

BOULETI DE LA SOCIETAT ARQUEOLÒGICA LULLIANA

SEGONA EPOCA

Any LI.-Tom XXVI.

juliol-agost 1935

Núm. 653.

Qui est l'“Emperador” du BLANQUERNA?

D'un commun accord tous les biographes de Raymond Lulle ont affirmé que le Saint aurait eu, au cours d'un de ses nombreux voyages, une entrevue avec le souverain allemand Rodolphe de Habsbourg (1) qui avait été couronné à Aix la Chapelle en l'an 1273. En relation avec ce fait, tant de fois mentionné mais jamais prouvé, on a voulu reconnaître le dit monarque germanique sous les traits de l'empereur auquel dans le roman de *Blanquerna* le héros titulaire donne de précieux conseils (2). En acceptant la thèse que le majorquin aurait fixé, dans cette même oeuvre, des souvenirs autobiographiques tels que les vise c'Alòs-Moner en son article sur “la littérature lullienne” dans la revue allemande *Wissenschaft und Weisheit* (3), nous pouvons affirmer qu'il est sur que l'entrevue en question doit avoir eu lieu avant l'année 1283, année au cours de laquelle fut écrit le beau livre de *Blan-*

(1) E. Allison Peers. *Ramon Lull, a Biography*, London 1929, p. 145.

(2) Chapitres 48 et 76.

(3) *Wissenschaft und Weisheit*, revue trimestrielle de philosophie et théologie franciscaines, Munchen-Gladbach en Allemagne, II année, n.º 4.

querna. La composition est précédée par cette époque de la vie du Saint sur laquelle la "Vida coetània" se tait, c'est à dire les années 1277 à 1283. La biographie d'Allison Peers (1) nous dit au sujet de ce laps de temps: "Precisely how he was occupied between 1277 and 1282 we do not know. The contemporary biography sends him to Paris", et un peu plus loin (2): "It is generally thought that he travelled first to Germany, and in some way met the prudent and upright emperor Rudolph of Habsburg, who at that time had just repaired a serious lucach between the Empire and the Papacy, and may well have been, as is generally believed, the model of the attractively presented but rather more other-wordly emperor in *Blanquerna*". Dans la littérature la plus récente sur Lulle, la supposition émise par Peers est encore renforcée: Salvador Galmés (3) se basant sur Pasqual et ses *Vindiciae Lullianae* s'exprime à ce sujet dans les termes suivants: "Amb lletres i benedicció apostòliques, eixí de Roma vers el nord d'Itàlia i s'entrevistà amb l'emperador Rodolf d'Habsburg. Com? Quan? On? És un fet que sense determinar circumstàncies, tots els biògrafs donen com a cert, i que té fonament ferm en el capítol 48 de *Blanquerna*" et l'historiographe ajoute, dans une note (40): "Tanmateix podria ben ésser que realment l'entrevista s'esdevingués abans de l'arribada de Ramon a Roma, en alguna de les ciutats del nord d'Itàlia topadissa en el camí". Cela veut dire que l'un des biographes envoie Lulle en Allemagne — où très probablement le Saint n'a jamais été — et l'autre au nord de l'Italie... pour chercher une personne qui ne peut, en aucun cas, être le modèle de l'énigmatique monarque du roman, et ceci pour plusieurs raisons que voici:

Le chapitre 48 du *Blanquerna* parle expressément d'un "emperador" (4). Mais Rodolphe d'Habsbourg n'a jamais porté ce titre — pas plus, du reste, que son fils Albrecht. Il était roi allemand et l'a été jusqu'à la fin de ses jours. Pour être sacré empereur il aurait été nécessaire que Rodolphe aille

(1) p. 143.

(2) p. 145.

(3) *Estudis Franciscans*, Barcelona 1934, volum 46, p. 229.

(4) Edition de Palma de Majorque de l'année 1914, pp. 152 etc.

à Rome et reçoive la dignité sous forme de la couronne impériale et ceci des mains mêmes du Pape. Il est vrai qu'à travers toute la vie du roi Rodolphe se tire, comme un fil rouge, son effort de faire le pèlerinage. Mais les circonstances politiques s'y mêlant il n'a jamais atteint la réalisation de ce rêve. Il nous est bien connu que Rodolphe fut une fois en Italie, mais alors il n'était qu'un jeune homme portant le titre de comte et il ne songeait pas encore à sa future gloire, ce qui veut dire que, donc, son voyage est antérieur à l'époque qui nous occupe (1.)

En effet, l'erreur sur la dignité souveraine possédée par le premier Habsbourg au trône allemand n'est pas d'une date récente: déjà dans les instructions données par le roi Pierre III d'Aragon à son ambassadeur, le chevalier Raymond de Brucignach, en vue d'un voyage (2) que ce dernier doit faire à la cour de Rodolphe, se trouve la désignation d'emperador pour le monarque allemand. Mais à part que cette ambassade—ou du moins l'intention de l'envoyer en Allemagne,—ne date que de l'an 1284, c'est à dire, qu'elle est ultérieure à la composition (3) du *Blanquerna*, nous devons supposer que Lulle par une fréquentation personnelle de Rodolphe aurait su que ce dernier ne détenait pas le titre impérial. Ça aurait été, au contraire, lui qui était capable de prêter son concours à Rodolphe en vue de l'obtention de cette couronne: Mais sur une démarche de la part du Saint, on ne lit rien dans le *Blanquerna*!. Non, on ne peut vraiment pas construire un rapport à base logique entre l'empereur du roman et Rodolphe de Habsbourg, pas plus du reste en ce qui concerne leurs caractères: Car le personnage dépeint dans le chapitre 48 est irrité et faible et se trouve dans une position précaire de laquelle le pèlerin le délivre. Rodolphe par contre nous est montré dans l'histoire comme le souverain fort, heureux, rayonnant. Il avait, Peers le dit, “récemment bâti un pont

(1) Voir: Osvald Redlich: *Rudolf v. Habsburg*, conférence, dans *Jahrb. d. Verein f. Landerkunde von Niederösterreich*, 1918.

(2) H. Wieruscowsky dans: *Spanische Forschungen der Görresgesellschaft*, Münster, vol. 5, pp. 231 etc.

(3) Vergl. *Histoire Littéraire de France*, p. 252: 1283 (?).

sérieux entre l'Empire et la Papauté" (1). Par contre, c'est justement le manque d'une bonne entente avec le souverain pontife qui fait la situation douloureuse de 'l'emperador' chez Lulle, comme je me promets de le démontrer au courant de ces lignes. Le roi allemand se trouvait choyé et adulé par tous et chacun, car dans son élection toute la terre civilisée voyait la fin des mauvais temps, ce qu'exprime le fameux poème de Friedrich von Schiller par ces paroles: "Car finie, après la dispute longue et pernicieuse, était l'époque terrible sans empereur, et un vengeur était de nouveau sur la terre..." (2). La délivrance que toute la chrétienté ressentit du fait de l'ascension au trône de jeune monarque ne se traduisit pas seulement dans l'acte de lui concéder communément le titre d'empereur, ni de former une grande quantité de légendes dépeignant la sympathie que lui vouait le menu peuple, mais aussi dans l'effort des autres nations "de mettre en relation le nom universellement connu de Rodolphe de Habsbourg aux figures de la propre histoire" (3). Et c'est cette dernière réflexion qui me semble (en accord avec les autres arguments présentés) détruire à tout jamais l'idée que l'image du premier des souverains de la maison de Habsbourg se cache sous les traits de l'emperador' dans le roman de *Blanquerna*.

Toute l'orientation professionnelle du fervent missionnaire qu'était Raymundus Lullus portait cette grande figure du moyen-âge chrétien vers d'autres régions de la terre que le nord! Mais outre cela, où 'Barbaflorida' aurait-il rencontré le roi? Il aurait dû aller jusqu'à Vienne: car il est établi que Rodolphe tenait cour dans la capitale autrichienne pendant les années 1276 à 1280. De là nous le voyons faire des voyages accidentels à Graz et à Judenbourg (4). Mais ce n'est qu'en l'année 1280 qu'il quitte l'Autriche pour se rendre dans les pays de sud-est de l'Allemagne et mettre le pied sur le sol de l'Italie du nord; pourtant dans cette année, rentré de son

(1) Au lieu précité.

(2) *Der Graf von Habsburg*: "...Denn geudet nach langem, verderblichen Streit. War die Kaiserlose, die schorechliche Zeit. Und ein Reacher war wieder auf Erden".

(3) Redlich: *Rudolph von Habsburg*, Innsbruck, 1903, p. 747.

(4) *Ibid.* pp. 364-371: fin de septembre 1279 à Graz, octobre de la même année à Judenbourg.

pèlerinage, Raymond était déjà à Montpellier et s'occupait à écrire le *Blanquerna!* (1). Nous ne pouvons pas, par conséquent, comme base de ce livre, supposer un voyage vers les pays du nord! On a attribué communément, comme but de vie, à Raymundus Lullus, l'évangélisation des Maures et des Sarrazins ainsi que la conversion des Juifs. Par conséquent, c'était plutôt en orient qu'il devait déployer son activité de missionnaire. Et comme le centre incontesté de celui-ci, en ces temps encore!—se dresse devant nos yeux: “Constantinople, Acropole de l'Univers, capitale de l'Empire romain, qui avait été, par la volonté de Dieu, sous la puissance des Latins...” (2)—Lulle a-t-il été dans cette ville? Il y en a beaucoup qui le nient. Mais Salvador Galmés, irréfutable investigateur du dynamisme de Raymond Lulle, laisse entrer le majorquin, après un séjour dans le nord du patriarcat de Rome, “a terra de cismàtics: grecs, jacobins, nestorians, en el Patriarcat de Constantinoble” (3). Il appuie son affirmation sur diverses citations des chapitres 86 et 87 du *Blanquerna*. De toute façon, le nom de la capitale ne s'y trouve pas. Mais la circonstance que l'Empire byzantin comprenait l'angle nord-ouest de l'Asie Mineure, une grande partie de la Thrace et de la Macédoine... (4) attirait le pèlerin (en route pour la Géorgie) sur son terrain. Et pourquoi n'aurait-il pas fait un stage dans la capitale même du pays? Quoi qu'il en soit, Constantinople devait exercer sur le missionnaire un grand attrait. Car l'époque des Paléologues par suite du mélange extraordinaire au sein même de l'Empire des éléments occidentaux et orientaux fut marquée par une grande efflorescence de la vie intellectuelle... Byzance eut, durant cette période, un grand nombre de savants, de gens instruits... (5) et “Raymundus phantasticus” aurait bien rencontré des adversaires pour les combattre par ses “raons necessàries”. Je n'hésite donc pas à lui attribuer un séjour

(1) Voir note 10.

(2) Paroles de Michel Paléologue dans son autobiographie, citées dans: *Histoire de l'Empire Byzantin* de A. A. Vasiliev, Paris 1932, vol. II, p.253.

(3) A l'endroit précisé p.229.

(4) V. Vasiliev à l'endroit précité, p. 253.

(5) Vasiliev, p. 256.

effectif dans la ville même de Constantinople et non pas seulement un passage par le patriarcat. Et c'est ici que son zèle pouvait trouver un vaste champ d'action, la vieille agglomération orientale lui offrant l'occasion de fréquenter parmi ses nombreuses personnalités de marque aussi l'empereur. Celui-ci est Michel VIII, le fondateur de la dynastie des Paléologues; l'histoire le considère, il est vrai, comme le restaurateur de l'Empire de Byzance. Mais cela ne veut pas dire que ce souverain était personnellement heureux. Arrivé au trône d'une manière illégale et par des moyens cruels, il a dû lutter pendant la plus grande partie de son règne contre des ennemis extérieurs (parmi lesquels Charles d'Anjou fut surtout redoutable) et mieux encore avec ses plus proches, sur le terrain culturel et spirituel. Toute l'époque des Paléologues était remplie par des combats théologiques. Dans ceci l'image de l'empereur se dessine d'abord d'une façon assez vague: mais il faut reconnaître que d'adversaire de l'union avec Rome il en devient partisan — il est vrai, premièrement rien que pour des raisons d'ordre de politique extérieure: "Il est intéressant de noter que la première union conclue par Michel Paléologue à Lyon naquit, non sous l'influence du péril turc en Orient, mais sous la menace de la politique offensive de Charles d'Anjou déjà mentionnée ci-dessus" (1) Cependant la conclusion de l'union n'apportait pas à Michel ce dont il avait besoin: la paix intérieure. L'empereur rencontra une résistance opiniâtre auprès de l'immense majorité du clergé grec. De nouvelles luttes intestines suivaient l'arrangement purement extérieur et "l'opposition fut surtout dangereuse pour le chef de l'État, lorsqu'elle prit pour mot d'ordre le terme magique d'"orthodoxie". Les partisans de l'empereur Jean Lascaris se rallièrent aussi, sous Michel Paléologue, aux Arsénites (2) et obligèrent le gouvernement à prendre des mesures sévères et même cruelles!—Tel était l'état des choses jusqu'à environ 1278. A partir de cette date nous pouvons observer une amélioration ou du moins une accalmie dans la situation

(1) Vasiliev p.351*.

(2) J. E. Troitzki dans: *Arsène et les Arsénites* cité par Vasiliev à l'endroit précité, p. 358.

intérieure. Elle coïncide avec le fait que le philosophe Bekkos fut gagné à la cause de l'union et avec la publication de multiples ouvrages non seulement de ce savant mais aussi de certains dûs à la plume de l'Empereur lui-même (1). L'exemple des deux hommes incita d'autres écrivains à la collaboration dans le même sens, et nous devons constater, au cours des années 1278 à 1281, l'efflorescence d'une littérature propice à l'union avec Rome... Ne nous serait-il pas permis de conjecturer que Michel VIII, disposé en faveur du Pape, d'abord pour des raisons politiques, s'est rangé, plus tard, du côté de Rome par une vraie conviction, conviction qui lui prêtait des forces, qui lui donnait le courage de combattre ses ennemis intérieurs et la perspicacité de se procurer des alliés et collaborateurs? De toute façon, il est prouvé que le pays se calma et que Michel se considéra jusqu'à sa mort comme lié (2) par les stipulations de l'union de Lyon: c'est à dire que de partisan tiède il était devenu fervant et avait trouvé par ce fait la paix intérieure du pays non moins que la sienne propre.—Que son successeur au trône de Byzance, Andronic II, serait celui qui denonça officiellement l'union et reconstitua l'“ortodoxie” (3), le monarque ne pouvait pas le prévoir ayant certainement taché d'influencer son fils en faveur de Rome! Lui même l'empereur mourut alors comme un ami et serviteur de l'Eglise romaine: rentré dans son berçail comme en un “Ermitage”. La date en est l'année même où fut composé le *Blanquerna*.

Il me semble que nous pouvons trouver presque toute l'histoire de Michel VIII dans le chapitre 48 du livre lullien. Sur cette partie de son ouvrage l'auteur a repandu tout le charme du conte de fée et nous pouvons imaginer plus aisément le palais enchanté qu'il évoque, en son cours, dans un pays aux confins du Bosphore, que dans les brumes du nord. Son “plaisir de fabuler” fait Lulle nous donner une description du “juglar” que *Blanquerna* rencontre sur son chemin: Il est mal vêtu, triste et déprimé. C'est que son moral est en

(1) Voir: Krumbacher *Geschichte der byz. Literatur*, Munchen 1897, pp. 771 etc.

(2) Vasiliev, p. 354.

(3) Vasiliev, p. 359.

mauvais état: il ne sait pas bien quel but poursuivre dans l'existence terrestre, car ce qui lui manque est une règle stricte de vie. Il veut bien adonner son être au service de l'idée de "valor". Mais qu'est-ce que "valor"? Il n'en connaît pas bien la définition. *Blanquerna* la lui donne. Il explique le sens de cette parole au "Juglar" timide; "valor" veut donc dire: "vérité, largesse, compréhension, humilité, mesure, loyauté, piété et beaucoup d'autres vertus qui sont les filles de la foi, de l'espérance, de la charité, de la justice"... en somme, le pèlerin convertit, ici, le "juglar" ce qui offre à Lulle comme auteur l'occasion de revenir à son "ceterum censeo", l'exultation de la foi catholique. L'action du roman progressant ce thème change et s'élève par l'épisode de l'"emperador": celui-ci chevauche seul dans la forêt parce qu'il s'est égaré. N'ayant pas mangé depuis longtemps le souverain demande des aliments, et *Blanquerna* lui demande (question si véritablement lullienne!) s'il accordait plus de prix au pain qu'à son empire, ou à son empire qu'au pain. Et quand l'empereur se révèle matérialiste, il y a de nouveau une occasion pour le majorquin de le mettre sur le chemin du Christianisme. L'action du conte ayant amené les trois compagnons de route devant le palais de "valor", le seul *Blanquerna* obtient, grâce à son cœur compréhensif, la permission d'entrer et de saluer le châtelain. Il réussit à le consoler par la promesse qu'il réalise peu après: de convertir l'"emperador" en un protecteur de tout ce qui est de "valor".

Jusqu'ici va la fable. La réalité historique est que les années qui occupent nos investigations amenèrent, à Byzance, un essor important des sciences et des lettres. Avant tout on s'efforçait à répandre des connaissances dans le domaine de la mythologie; et les meilleurs écrivains de l'époque ne jugeaient pas en dessous de leur dignité de produire des manuels pour l'enseignement. De telle façon nous voyons Grégor (comme, avant lui, déjà Nikephoros Basilakes et Konstantinos Akropolites) composer un livre scolaire qui contient plusieurs paraphrases des fables d'Esopé ainsi que des récits de l'histoire d'Iphigénie, d'Enée et d'autres personnages historiques. On a attribué à Michel VIII—outre son

autobiographie sus-mentionnée, plusieurs épitaphes et “typiques”—une énigme en vers.

Il est probable que Lulle, séjournant un temps dans le patriarcat et prenant une part intense à sa vie intellectuelle, s'est inspiré de ces courants de vulgarisation littéraire, historique et même moraliste. Ils correspondaient si bien à sa manière propre de propagande! Et nous n'allons peut-être pas trop loin, si nous supposons tout le *Blanquerna* comme une oeuvre conçue de la façon byzantine. Mais du moins la partie qui nous intéresse, nous devons la considérer comme ayant une signification double. Reste à savoir, laquelle c'est...

Le sens caché de la parabole me semble être celui-ci: l'empereur souffre moralement et dans son activité gouvernementale parce qu'il ne peut se décider à une politique nette d'union avec le Pape. Il rencontre Lulle qui, ayant cherché dans sa conscience (image du palais de “valor”) lui apporte les raisons d'un rattachement à l'église romaine, le détourne de toute conception temporelle (comparaison entre le pain et l'empire) et lui donne la force morale qui lui est nécessaire pour combattre les ennemis à l'intérieur de son pays. Michel VIII sut, dès ce moment, trouver “homens qui amen valor, per ço que satisfaçà a “valor”; il trouva des théologiens qui appuyaient l'union avec le catholicisme romain par des raisons scientifiques; il écrivit lui-même un livre et il envoya des propagandistes à travers son empire, tout comme le souverain dans *Blanquerna* se le propose, quand il décide: “D'aquest ordenament vull fer un libre, e aquest juglar e molts d'altres vull trametre per lo món per ço que reconten valor en les corts on és blasmada e que perseguesca e reprena desvalor per tots los locs on és loada”...

L'empereur a plusieurs fils qu'il promet d'élever dans le sens de valor: Nous ignorons si du mariage de Michel VIII plusieurs enfants étaient nés. Mais son successeur au trône de Byzance, Andronic II, nous a été dépeint par l'histoire plutôt comme un professeur de théologie (1) que comme un empereur—héritage possible de l'intérêt que portait son père

(1) “Ce dernier, d'après les paroles d'un historien anglais (W. Miller) aurait été destiné par la nature à devenir professeur de théologie; le hasard le porta au trône byzantin”, Vasiliev p. 257.

aux questions de la religion. Enfin le chapitre 76 du *Blanquerna* revient à la description du palais enchanté et au récit de la conversion de l'empereur: cette fois le "juglar" se présente à la cour cardinalice "molt bé vestit e arreat" comme Lulle le décrit. Tout son être reflète la force, la beauté et l'assurance. Il est, aujourd'hui, le "juglar de valor" et chante les "bals" et "notes" que l'empereur lui a transmis pour les propager. Une dernière fois nous entendons de sa bouche les louanges du pèlerin dans la forêt qui mit son maître sur le chemin de "valor". On offre au "juglar" des cadeaux, mais celui qui est arrivé à se rejouir des richesses de la foi refuse tout ce qui est de ce monde: L'empereur et sa cour méprisent la matière et n'aspirent plus qu'au salut promis par l'Eglise!...

Ce n'est pas que dans cet endroit où se trouve l'image du troubadour en tant que porteur de la vérité. Elle s'étend à travers tout le *Blanquerna* et atteint son apogée dans le *Livre de l'Ami et de l'Aimé*. Il se présente, ici, des réminiscences de celui qui fut, dans sa jeunesse, un vaillant "juglar" et "molt bé" rimeur. Cette scène de l'émissaire nous montre la joie de Lulle d'avoir gagné à l'Eglise un nouvel et fidèle allié. Comme être un saint ne veut pas dire nécessairement d'être aussi un prophète, le majorcain ne pouvait pas prévoir le brusque changement de la politique qui marque le règne d'Andronic II. De même l'excommunication que Michel VIII subit en 1281 (1), c'est à dire deux ou trois ans probablement après la rencontre avec Raymundus devait surprendre le missionnaire d'autant plus fortement qu'il savait le Paléologue partisan sincère de l'union avec Rome. De ce point de vue la mesure paraît peu juste ou au moins très précipitée.

Je ne me cache pas que le résultat positif de mon investigation est peu satisfaisant. Faute de données concrètes je me voyais dans l'obligation de recourir à des conjectures sur les personnes et les relations historiques. Décidément mon argumentation obtiendrait un couronnement autrement éclatant si je pouvais p. e. affirmer que Michel VIII fut amené par l'en-

(1) 18 Novembre.

trevue avec Lulle et les conseils reçus du Saint à conclure l'union faite au concile de Lyon. Mais, hélas, la chronologie (1) est une science impitoyable! Elle se dresserait contre moi: car le second concile de Lyon eut lieu en 1274 et l'entrevue des deux personnages au cours des années 1278 à 1280. Néanmoins je crois avoir établi que l'“emperador” dans *Blanquerna* ne peut pas avoir eu comme modèle le roi allemand Rodolphe I d'Habsbourg. Et pour ce qui est à un empereur de ce temps et des régions de l'orient méditerranéen il n'y a vraiment aucun choix! Je me sens, par conséquent autorisé à affirmer que la plus grande probabilité fait pencher la balance en faveur de Michel VIII le Paléologue, empereur de Byzance (1261-1282).

HANNS HERMANN CRAMER VON BESSEL

(1) Jean Hanoteau: *Le ménage Beauharnais*, Paris 1935, p. 35.

El primer testament notarial de Beatriu de Pinós

La senyora Beatriu de Pinós, vidua del seu parent Francesc de Pinós, feia generosa donació dels seus béns a favor de l'Universitat de Mallorca el 23 de setembre de 1478, en poder del notari de Barcelona En Pere Miquel Carbonell. D'aquesta donació se'n conserva en el nostre arxiu històric un trasllat en pergamí, del qual hem tret la present còpia.

Fou voluntat de la piadosa donant que els seus béns fossen esmersats, sota certs pactes i condicions, en la fundació a Randa o a Miramar d'unes escoles, on s'ensenyà la doctrina de "sant" Ramon Lull a tretze estudiants, els quals, després d'obtingut el títol de mestre, anassen a escampar-la per tot arreu, bé a terres de fidels cristians que volguessen aprendre-la, bé a les d'infidels. Un sacerdot de bona fama i de conversació honesta havia de conviure amb el mestre i escolars, subjectes tots a un pla de vida comú. Ultra la celebració de missa quotidiana i solemne els dies senyalats, és notable l'obligació que a tots era imposada del res dels Oficis dels Sants Noms de Déu i de la Verge, compost per l'Il·luminat Mestre, juntament amb una sèrie de detalls pel millor capteniment de la incipient escola lul·liana, votada en la ment de la fundadora a grans i transcendents empreses. Tot això, però, l'imaginació li ho pintava bell dins un esdevenidor ple d'encís. No es torbava a entrebancar tan ardits propòsits la seva filla, la senyora Joana Estefania de Castro, vescomtesa de la Illa i de Canet, en impugnar la validesa del testament, l'eficàcia del qual el rei, per una lletra signada a Barcelona el 16 d'octubre 1478, s'apressava a deixar en suspens. I seguidament començava aferrissat contrast entre ambdues dames

catalanes, que es perllongava amb tenacitat mai defallent durant els segles posteriors.

A la primeria del XVII.⁴ no havia finat. En una acta del Gran i General Consell de 1612 encara es tracta de "si serà prosseguida la qüestió de dona Joana Stefania de Castro," i "fonch per tot lo dit Consell conclús, difinit e determinat que sia remès als dits magnífichs Jurats, los quals, precehint consell dels advocats de la Universitat e altres Doctors, si a ells aperrà si deguen aplicarhi, fassen la provisió e delliberació que per lo bé de la present Universitat los apparrà deure's." (1) No he de revenir amplament sobre aquest afer, sobre el qual he recollit prou documents, per tal de no ultrapassar el marc estret d'una nota de capçalera.

En tant, es marcia en flor un projecte magnànim, encobeit encaridament per una ànima devotíssima del benaventurat Mestre i del qual, una volta realitzat, segurament n'havia de tocar no poca glòria i profit espiritual a Mallorca.

Ferma, però, la senyora Pinós en la seva primera idea, i potser no desoïnt ja les indicacions de prudència del cronista Carbonell, manifestava la seva definitiva voluntat en un seu darrer testament, dia 11 de novembre de 1484 davant el notari de Mallorca Miquel Litrà, testament que publicà en aquestes mateixes pàgines el malaguanyat D. Gabriel Llabrés. (2)

(1) Arxiu Hist. Mall. *Actes del Gran i General Consell*, 1612—fol 71.

(2) *Bolletí de la Societat Arqueològica Lul·liana*, T. XX, 1925, pàg. 305.

Testament de la senyora Beatriu de Pinós

(1478)

In Dei nomine. Noverint universi. Quod Nos Beatrix de Pinosio, uxor relicta multum nobilis domini Francisci Galcerandi de Pinosio, militis in civitate Barchinone domiciliati, dominaque Baroniarum de Melanno in Vicensi et de la Portella in Urgellensi diocesi sitarum, ac etiam domina ville de Vallefecunda dicte Baronie de Melanno, Necnon castrorum de Tudela et de Cartillano et domus de Grions in Gerundensi diocesi, et nihilominus domus de Palacio in Rubricato, juxta oppidum seu villam Sancti Felicis. Attendentes ante festum Natalis Domini proxime lapsum, quasi in fine ipsius anni nos, que tunc egrote eramus, fecisse donationem irrevocabiliter inter vivos sub certis pactis et condicionibus, vobis magnifice Universitati Civitatis et Regni Maioricarum de omnibus et singulis bonis nostris ut in instrumento ipsius donationis laicius exaratur. Attendentes etiam tunc nos ob valitudinem nostram, ipsam donationem non fecisse sub illis modo et forma inferius expressatis et quemadmodum res perutilis erat non modo nobis sed etiam vobis et studentibus in arte et sciencia divi illius magistri Raymundi Lulii Balearici; eamque donationem ipsam usque hac nullas vires habuisse neque habere posse tum in occulto et absque insinuatione, auctoritate et decreto principis seu magistratus facta extiterit, et per vos aut Syndicum seu quempiam alium numquam accepta. Et consequenter nobis licet huiusmodi aliam donationem cum solemnitatibus debitis et clausulis utilibus et oportunis facere et firmare, adeo ut voluntas nostra ac pia causa infrascripta ad suum debitum effectum deducti valeat ac in nihilo frustetur. Idcirco in Dei glorioseque semper Virginis Marie, eius matris ac prefati divi Raymundi Lulii laudem et honorem, agentesque in his de et cum auctoritate et decreto Illustrissimi domini Regis Aragonum, gratis et ex certa sciencia ac mente delliberata spontaneaue voluntate per nos et omnes heredes et successores nostros quoscumque, donamus et ex causa donationis concedimus vobis dicte Universitati Civitatis et Regni Maioricarum licet absentis, et vobis venerabili et devoto viro domino Mario de Pasa, magistro in artibus et medicina heremite, veneto, pro vobis infra recipienti et acceptanti donatione perfecta et irrevocabili inter vivos, sub pactis cum retentionibus, conditionibus et oneribus ac modis inferius expressatis; videlicet primo omnia et singula bona et jura domus de Pinos tam ad nobilem dominum Raimundum de Pinos, quondam patrem nostrum, quam ad nos qualitercumque et quomodocumque nunc vel in futurum pertinentia. Item et omnia bona et jura domus seu Baronie dicte de Melanno tam ad dictum nobilem patrem nostrum quam ad nos qualitercumque et quomodocumque nunc vel in futurum pertinentia. Item et omnia et singula bona et jura dicte domus de

Palacio site in Rubricato, que fuit magnifici Petri Ballester quondam, civis Barchinone, avi mei materni, tam ad nobilem dominam Isabelem, quondam matrem meam quam ad nos qualitercumque et quomodocumque nunc vel in futurum pertinentia. Item et omnes illas quadringentas liberas quas prefatus quondam avus meus anno quolibet ex et de censuali mortuo habebat et recipiebat super bonis et juribus vestri dicte Universitatis Civitatis et Regni Maioricarum, quemadmodum in inventario de bonis suis confecto penes discretum Antonium Vinyes, notarium publicum Barchinone lactus continetur. Item et omnes illas tres mille libras quas nobis debet nobilis Guillermus Raimundus de Bellaria et etiam totum id et quid quid ipse nobilis nobis debet ut continetur in instrumentis inde confectis. Et nihilominus totum id quitquid et quantum nobis debetur tam per nobilem Galcerandum de Pinos, vicecomitem Insule et de Caneto, sororem meum quam per quascumque alias personas, Corpora, Collegia et Universitates tam ratione fideiussionum per nos factarum quam aliter. Generaliter autem predictas Baronias, castella, oppida, villas, terras, loca bona et jura omnia et singula mea quecumque, mobilia et immobilia, habita ubique et habenda, et ad nos quomodocumque et qualitercumque pertinentia nunc vel in futurum, quibuscumque rationibus, juribus, titulis sive causis quocumque nomine censeantur. Que omnia et singula sic ac perinde haberi volumus ac si in presenti instrumento nominatim et singulariter essent specificata et dicta. Hanc autem donationem et ex causa huiusmodi donationis concessionem facimus nos dicta Beatrix de Piroso vobis dicte Universitati, Civitatis et Regni Maioricarum, dictoque heremite veneto pro vobis recipienti et acceptanti de predictis omnibus et singulis sub pactis cum conditionibus, retentionibus, conditionibus et oneribus ac modis infrascriptis. Et sicut melius dici potest et intelligi ad sanum et bonum intellectum vestri et uniuscuiusque singularis dicte Universitatis. Et extrahimus predicta que vobis dicte Universitati donamus de jure, dominio, proprietate et posse nostri et nostrorum. Eademque omnia et singula in vestri et cuiuslibet vestrum jus, dominium, proprietatem et posse mittimus et transferimus irrevocabiliter, pleno iure ad habendum, tenendum omnique tempore pacifice possidendum, et ad vestras vestrosque voluntates libere faciendum, sine condicione et impedimento nostri et nostrorum ac alterius cuiuscumque persone seu Curie. Promittentes de predictis omnibus et singulis tradere vobis dicte Universitati et eius Sindico et procuratori ac dicto domino Mario de Pasa pro vobis acceptanti aut cui seu quibus vos dicta Universitas volueritis loco vestri, possessionem corporalem seu quasi et in ea facere vos et unumquemque ipsius Universitatis, presentes et futuros perpetuo existere potiores. Quam possessionem liceat vobis dicte Universitatis Civitatis et Regni Maioricarum quocumque volueritis libere aprehendere et aprehensam pene vos licite retinere. Nos enim quousque dictam possessionem aprehenderit vel eam vobis tradiderimus ut prefertur, constituimus nos ea omnia et singula que vobis donamus pro vobis et vestro nomine tenere et possi-

dere seu quasi. Volentes quod vigore horum verborum et ex juris dispositione et alias dicta possessio in vos dictam Universitatem pro tradita et translata realiter et de facto penitus habeatur. Preterea ex causa huiusmodi donationis do, cedo et mando vobis dicte Universitati et singularibus vestris, presentibus et futuri perpetuo omnia jura omnesque actiones reales et personales, mistas, utiles et directas, ordinarias et extraordinarias et alias quascumque ad nos qualitercumque et quomodocumque pertinencia et pertinentes, in predictis que vobis donamus et contra quascumque alias Universitates et singulares personas et in quibuscumque bonis rebus et juribus ratione predictorum quibus juribus et accionibus supradictis possitis vos tam presentes quam futuros dicte Universitatis, Civitatis et Regni Maioricarum uti et experiri agendo, scilicet respondendo, defendendo, proponendo et replicando et omnia alia faciendo in iudicio et extra iudicium quecumque et quemadmodum nos facere poteramus ante presentem donationem et possemus nunc et etiam postea quocumque. Nos enim ponendo vos dictam Universitatem et vestrum Syndicum seu procuratorem nomine vestri in locum et jus nostrum in predictis omnibus et singulis que vobis donamus facimus et constituimus vos et unumquemque vestrum ipsius Universitatis, Civitatis et Regni Maioricarum presentium et futurorum in eisdem dominos et procuratores in rem vestram propriam ad faciendum inde vestre libitum voluntatis: Et si quid quocumque et quomodocumque ex predictis que vobis donamus vel earum aliquo penes nos remanere censeatur vel aliquid possideri. Ideo constituimus nos pro vobis et singularibus ipsius Universitatis presentibus et futuris etiam nomine vestro et ipsorum possidere vel quasi scientes illum de jure possidere cuius nomine possidetur. Presentem autem donationem facimus et facere intendimus ac volumus vobis dicte Universitati Civitatis et regni Maioricarum sub his pactis retentionibus oneribus, conditionibus et modis que nobis salva remaneant perpetuo et illesa, habeantque per vos ac singulares vestros presentes et futuros teneri et inviolabiliter observari videlicet quod ex et de pensionibus illorum censualium mortuorum, que recipimus seu recipere debemus super dicta Universitate et Regno Maioricarum summam annuatim ducentarum liberarum seu circa capientibus tam debitis quam debendis in vita nostra possimus pro alimentis et provisione nostris et servientium nobis et alias nostras facere voluntates, simusque de eisdem pensionibus durante vita nostra et non amplius domine potentes et usufructuarie et jure usufructuario quoad vixerimus illas recipere et habere valeamus absque contradictione vestri et singularum vestrorum presentium et futurorum ac cuiuscumque Curie et persone, post obitum vero nostrum dictus usufructus sit extinctus et proprietati vestre accrescat et consolidetur. Hoc cum adiecto quod si Deo placuerit nos velle progredi in Civitatem et Regnum Maioricarum, et de facto sequetur nos transfretasse ad ipsam Civitatem et Regnum Maioricarum et illic morabimur ac mortem oblemus hoc casu volumus quod ille due aut tres mulieres que die obitus nostri reperte fuerint in servitio nostro esse, de earum vita na-

turali alimententur et provideantur de penslonibus dictorum censuallium per nos supra retentis in omnibus earum victui necessariis bene et affatim. Volentes et ordinantes quod vos dicta Universitas et singulares vestri presentes et futuri teneamini corpus nostrum, cum cadaver fuerit, sepelire in capella fratrum minorum dicte Civitatis Maioricarum ubi cadaver dicti magistri Raimundi Lulii requiescit etiam quando contingat nos extra dictam Civitatem et Regnum Maioricarum diem ultimum finire. Et quod teneamini erogare de dictis bonis nostris conventui dicti monasterii fratrum minorum centum quinquaginta solidos anno quolibet perpetuo tali die quali dlem ultimum clausurimus pro quinque trentanariis missas que pro anima nostra accipimus et volumus per fratres presbiteros dicti conventus devotissime celebrari. Et sub hoc etiam pacto et condicione quod omnia et singula bona et iura nostra predicta, excepto dicto usufructu, qui nobis semper salvus remaneat, deserviant illis scholis, jam factis per prefatum magistrum Raimundum Lulum in montanea seu loco dicti Regni Maioricarum vulgo dicto podius de Aranda, seu in aliis scholis de bonis predictis faciendis apud locum dicti Regni vulgo dictum Miramar, ubi continue et perpetuo legatur et legi volumus ars et sciencia eiusdem Magistri Raimundi Lulli, sic quod de ipsis bonis et juribus nostris per vos dictam Universitatem distribuendis alimententur in ipsis scholis magister dicte artis et scientie una cum scolaribus ipsam artem et scientiam discantibus, qui scholares sint numero tredecim et non amplius. Alimententur etiam de dictis bonis et juribus duo famuli seu servitores, qui sint nomines et non femine et serviant continue dictis magistro et scholaribus in omnibus ipsis magistro et scholaribus necessariis. Ita videlicet quod pro victu ipsorum dentur cuilibet dictorum magistri scholarium et servitorum sex denarii monete regalium Maioricarum et panis ac vinum bonum competenter, si egroti tum non fuerint. Et si egroti fuerint et erunt naturales dicte Civitatis et Regni Maioricarum et habebunt bona unde alimentari possint, exeant a dictis scholis et inter suos vivant sic quod non alimententur de predictis bonis et juribus quousque convaluerint et ad dictas scholas causa studii dicte artis et scientie discende reversi fuerint. Vero si pauperes fuerint et non habeant unde, volumus quod tot quot egroti fuerint in ipsis scholis postquam numerus predictorum non excedatur provideantur bene et complete de dictis bonis et juribus nostris in eorum infirmitatibus donec convaluerint; et postea, sanitatem recuperantes alimententur et provideantur de ipsis bonis et juribus nostris prout supra ordinavimus. Volentes et expresse ordinantes quod invocatio et caput dictarum scholarum sit Sanctus Stephanus, qui est noster patronus et totius domus de Pinos. Et nihilominus volumus et ordinamus quod in prefatis scholis dicti Reverendi Magistri Lulii, semper existat unus presbiter, bone fame et conversationis honeste, qui teneatur cantare unacum dictis scholaribus unam missam quotidianam in dicta schola pro animabus nostri fideliumque defunctorum, qui que unacum dictis scholaribus teneatur facere in omnibus septem horis canonicis cuiuslibet diei illud officium per dic-

tum Magistrum Raimundum editum et quod appellavit officium sanctorum Dei nominum et etiam officium aliud sacratissime semper Virginis Marie per jamdictum Magistrum Raimundum editum, et quod dicti presbiter et scholares die festo sancti Stephani induantur panno novo. et ipso die festo sancti Stephani et die dominico Sancte Trinitatis dieque festo Pasche Resurrectionis Domini, et die festo Nativitatis Domini et etiam omnibus diebus festis gloriose semper Virginis Marie, Missas solemniter anno quolibet predictus presbiter unacum dictis scholaribus, qui ei servient, celebrare teneatur. Et quod dictus presbiter alimentetur de bonis nostris prout supra ordinamus, alios ali in dictis scholis. Adicientes et sic expresse volumus et ordinamus quod si et ubi dicti studentes seu scholares infra triennium dictam artem et scientiam non discerint, ac magistri in ipsa arte et scientia facti non extiterint de provisione et alimentis predictis nihil habeant, neque in dictis scholis amplius habitare possint. Vero, si ipsi scholares seu studentes infra dictum triennium magistri in prefata scientia et arte dicti Magistri Raimundi Lulii evadent, teneantur progredi per diversas mundi partes predicando et docendo artem et scientiam predictam omnibus et singulis discere volentibus et provideantur isti tales effecti magistri sic per mundi partes progredientibus in omnibus victui et provisioni eis necessariis alimentis de bonis et juribus nostris predictis ad cognitionem Juratorum dicte Universitatis. Et si aliqui ex dictis magistris reperti idonei fuerint qui ad partes sarracenorum et infidelium pro fide catholica propalanda accedere voluerint, alimententur et provideantur de dictis bonis et juribus ad cognitionem et arbitrium dicte Universitatis, Civitatis et Regni Majoricarum. Item volumus et ordinamus quod syndici dicte Universitatis qui cumque fuerint teneantur summa cum diligentia exigere, petere, recipere et recuperare, omnia et singula bona et jura per nos supradicte Universitati donata. Et etiam teneantur petere, recipere, recuperare et habere omnia jura legitime et alias nobilis Alduncie domicelle quondam sororis nostre ad ipsam Aldunciam pertinentia in bonis paternis et maternis.

Et quodquod ex dictis juribus processerit deductis expensis factis in exigendas quantitates predictas et ad manus dictorum sindicorum dicte Universitatis venerit, distribuatur juxta ordinationem sacramentalem seu verbo factam per dictam nobilem Aldunciam que in sue adulescentie etate decessit, videlicet quod id quidquid processerit detur Hospitali Sancte Crucis Barchinonensis administratores, cujusquidem Hospitalis teneantur restituere pro anima dicte nobilis Alduncie unum perpetuum beneficium in dicto hospitali sub invocatione salutationis Beate Virginis Marie et etiam sub invocatione Sancti Stephani: ita quod in ipso altari presbyter quicumque beneficiatus dicti beneficii fuerit, teneatur celebrare missas ter in qualibet hebdomada et assignentur eidem per dictos administratores redditus pro sustentatione ejusdem, residuum vero quod supererit ex processu dictorum jurium dicte nobilis Alduncie distribuatur per dictos administratores inter puellas pauperes maritandas et pauperes Christi ad eorum arbitrium. Item volumus et ordinamus quod dicti syndici dicte Universita-

tis, Civitatis et Regni Maioricarum, ac dicta Universitas teneantur esmerciare omnia bona et jura mea cum ad eorum manus perventa fuerint in locis tutis et securis ad eorum arbitrium, sic quod augmentantibus redditibus dictorum bonorum et jurum nostrorum teneantur augmentare numerum dictorum scholarum seu studentium ad eorum cognitionem providendo eis modo et forma dictorum tredecim scholarium per nos supra ordinatorum in scholis iam dictis.

Verum enimvero si casus evenerit quod vos dicta Universitas et singulares vestri presentes et futuri, predicta omnia et singula ad unguem non servaveritis vel in eisdem negligentes seu remissi fueritis, nunc pro tunc et e contra similem donationem cum pactis et conditionibus ac modo et forma predictis facimus Universitatibus forensium dicti Regni. Volentes demum et ordinantes quod magister maior dictarum scholarum sit diligens et teneatur facere instantiam ut omnia et singula per nos supra posita dicta et ordinata ad unguem impleantur. Et si opus fuerit executiones et processus inde necessarios et oportunos faciat ac fieri faciat et requirat. Retinemus autem penes nos de bonis predictis quinquaginta liberas de quibus possimus testari et alias nostras facere voluntates. Et sub pactis, modis, oneribus et conditionibus supradictis et non aliter, presentem facimus donationem que omnia firma inviolabiliter perpetuoque maneat et illesa prout fuerit superius per nos disposita et etiam ordinata, ulterius tenore presentis publici instrumenti perpetuis temporibus et ubique valituri, dicimus et mandamus universis et singulis feudatariis, vassallis, hominibus et feminis nostris cujusvis sint conditionis et universitatibus etiam quibuscumque et singularibus personis et aliis quibus intersit et in futurum poterit quomodolibet interesse, quibus cum hoc eodem presentem intimamus et notificamus donationem, ut amodo vos dictam Universitatem Civitatis et Regni Maioricarum et singulares vestri et quos volueritis, habeant et teneant in dominos veros et pro dominis veris predictorum omnium que vobis donamus de eisdemque omnibus et singulis et aliis quibuscumque de quibus nobis tenentur et essent ante donationem presentem, quomodocumque obligati vobis et quibus volueritis respondeant, satisfaciant, pareant et obediant, realiter et personaliter ac alias quovismodo. Necnon faciant et prestant vobis et syndicis vestris aut quibus volueritis sacramenta et homagia et alia etiam quecumque juxta consuetudinem eorundem, prout et quemadmodum nobis ante presentem donationem tenebantur et astricti erant ac etiam obligati. Et ad omnia et singula supradicta possitis ipsos et quemlibet ipsorum compellere, cogere et forciare, modis omnibus cum effectu. Nos enim postquam vobis vel aliis nomine vestri plena potestate suffultis predicta sacramenta et homagia prestiterint, ipsos et quemlibet eorum nunc pro tunc et ex nunc pro tunc ab omni homagio et fidelitate ad que nobis tenerentur tenore presentis liberamus, penitus et absolvimus conditionibus, cum modis oneribus et pactis predictis, salvis nobis perpetuo remanentibus pariter et illesis. Insuper convenimus et bona fide promittimus, vobis dicte Universitati et singularibus

vestri presentibus et futuris, quod predicta omnia et singula semper rata, grata et firma habebimus, tenebimus, complebimus et observabimus, et ipsam donationem non revocabimus seu alias contra premissa seu eorum aliquod faciemus vel veniemus, ratione vel occasione ingratitudinis neque ex quacumque alia ratione, jure, modo seu causa. Renuntiantes quantum ad hec legi sive juri dicent: donationem posse revocari vel irritam fieri propter ingratitudinem vel aliam quamvis causam et omni alii juri rationi et consuetudini contra hec repugnantibus. Et ut predicta omnia et singula majori robore fulciantur, non vi nec dolo sed sponte, juramus in animam nostram per Dominum Deum et eius Sancta quatuor Evangelia manibus nostris corporaliter tacta, predicta omnia et singula tenere et observare ac in aliquo non contrafacere vel venire aliquo jure causa vel etiam ratione. Et quia presens donatio quingentorum aureorum summam excedit, ne in eo quo ipsam summam excedit revocari valeat seu infringui, insinuamus ipsam Illustrissimo ac Invictissimo Domino Joanni Regi Aragonum supplicantes eundem dominum Regem serie cum presenti, ut predictam donationem auctorizare dignetur et insinuationis decreto seu robore validare. Et ad faciendam et exsequendam dictam insinuationem et omnia et singula inde necessaria et oportuna, facimus et constituimus procuratorem nostrum vos Petrum Garciam, scriptorem aragonensem, licet absentem tamquam presentem, ratum, gratum et firmum nos habituras quidquid per vos dictum procuratorem nostrum in et super predictis et circa ea procuratum et actum fuerit, quomodolibet sive gestum et nullo tempore revocare sub bonorum nostrorum omnium ypoteca. Hec igitur que et prout dicta sunt supra facimus, patiscimus, convenimus et promittimus, nos dicta Beatrix de Pinosio vobis dicte Universitati Civitatis et Regni Maioricarum licet absentem et subscripto Magistro Mario de Pasa pro vobis recipienti et acceptanti, necnon et notario infrascripto ut publice persone pro vobis et vestris ac pro aliis etiam personis omnibus quarum interest et intererit ac interesse potest et poterit, recipienti et paciscenti ac etiam legaliter stipulanti. Et ego dictus Marius de Pasa, magister in artibus et medicina venetus, predictam donationem cum pactis, condicionibus, oneribus ac modis et formis predictis, tanquam negotiorum gestor dicte Universitatis que ea omnia et singula ut certo instrumento ad majorem roboris firmitatem cum in dictam Civitatem Maioricarum rediero modo et forma predictis acceptabit, accepto cum multiplici gratiarum actione. Actum est hoc Barchinone vicesima tertia die mensis Septembris anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo. Sig. † num Beatrix predicte que hec laudamus, firmamus et juramus Sig. † num Mari de Pasa, medici et heremite veneti predicti qui hec dicto nomine laudo et firmo.

Testes huius rei sunt honorabilis Joannes Biure domiellus, domiciliatus in vicaria Montisalbi, et Franciscus Forest musice cantor, oriundusque regni Valentie. Sig. † num Joannis, Dei gratia Regis Aragonum, Navarre, Sicilie, Valentie, Majoricarum, Sardinie et Coclee, Comitum Barchinone, Ducis Athenarum et Neopatrie, ac etiam Comitum Rossillonis et Ceritanie, mar-

chlonisque Oristanni ac comitis Gociani: Qui hujusmodi donationi modo et forma premissis facte, et per Petrum Garciam scriptorem aragonensem procuratorem prefate nobilis domine Beatricis de Pinosio insinuatam, auctoritatem nostram interponimus pariter et decretum; appositum hic de mandato nostro per fidelem scribam nostrum ac tenentem claves nostri archivii regii Barcinonensis, Petrum Michaellem Carbonellum apud urbem Barcinonam primo die octobris anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo: Regnique nostri Navarre anno quinquagesimo tertio, aliorum vero regnorum nostrorum vicesimo primo. Ad majoremque premissorum auctoritatem sigillum nostrum impendenti apponi jussimus. Joannes Ros.

Sig. ¶ num Petri Michaelis Carbonelli, serenissimi Domini Aragonum Regis scribe, ejusque auctoritate notarii publici Barchinone et ubique terrarum ditlonis ipsius domini regis, ac etiam tenentis claves regii archivii prefati, qui hujusmodi instrumentum penes eundem notarium et scribam confectum, auctoratumque per dictum dominum Regem, ut supra patet, scribi fecit, clausit et tradidit, de voluntate dicte nobilis domine Beatricis de Pinosio, jam dicto magistro Mario de Passa eremite veneto, ac tamen lege quod salarium premissae donationis, quod in presentiarum solvi nequit, dictus Petrus Michael Carbonellus et sui possint petere, recipere et habere, ex et de dictis bonis rebus et juribus donatis quocumque voluerit traditione dicte donationis in aliquo non obstante.

ANTONI PONS

Sobre Sor Catarina Maura, Concepcionista

Dia 18 de gener de 1735 morí, en olor de santedat en el convent de Ntra. Sra. de la Concepció de la Ciutat de Mallorca, la V. Mare Sor Catarina Maura de S. Tomàs de Vilanova.

L'origen de l'històric monestir és pollensí. L'any 1566, don Diego de Arnedo, Bisbe de Mallorca, manà a les monges de Santa Maria del Puig de Pollença que trasladasen el seu convent a la Ciutat, d'acord amb els novells decrets del Sagrat Concili Tridentí. Obeïren les monges, però, a la força i amb greu disgust dels Jurats de la vila pollensina. Per habitació les fou donada la casa de S. Antoni de Viana, a on visqueren fins a 1577, sempre amb el cor girat a la muntanya abandonada.

No era estrany. Les monges amb l'"abit blanch de drap de li portat sobre totes les robes" (1) baixaven i pujaven gairebé amb la mateixa sovintesa que els bons pollensins visitaven l'amat monestir. Els soscaires dels uns eren sentits per els altres; i de les alegries d'una part ne fruïa l'altra com si fossen pròpies. Heus-en aquí una bella nota tretta de les Constitucions monacals de 1371: "Ordonam que en lo dit monestir sia una dona prelada qui s'apell prioressa del monestir de Madona Sancta Maria del Puig de Polensa del bisbat de Mallorcha. Feta la elecció... la dona aleta sia manada ab companya de tres o quatre sors i ab los jurats hi abs alguns promens de la vila de Polensa, e ab la carta de la elecció a la presencia de Mosenyer lo Bisbe de Malorcha... per confirmar la dita alecta a Priora" (2). La joiosa festa de l'elecció, de

(1) Arx. de la Concepció—*Constitucions de 1371*, fol. XII.

(2) Arx. de la Concepció—*Constitucions de 1371*, fols XI i XII.

quina manera commovia el monestir i tota la vila, i fins i tot la Ciutat i els vilatges per on passava la vistosa processó!

Per temps s'anomenaren aquelles monges: "Monges de S. Antoni, olim del Puig de Pollença"; i alguns anys després: "Monges de Ntra. Sra. de la Concepció, olim del Puig de Pollença", sobrenom històric emprat sense interrupció fins als nostres dies, anomenades pel poble "les monges pollensines".

En aquest convent prengué sant redòs en la seva jove-
nesa la nostra Venerable. De la santa vida que portà, amb paraules breus ne fa el millor elogi D Joan de Torrella. Mal-
grat hajem vist la bella nota ja publicada, ens plau molt re-
petir-la tal com del original la transcriguérem: "Vuy que
contam als 10 Mars de 1685 fonch el primer die que canta en
el cor el fratre Sor Catalina Maura Religiosa del Convent de
la Concepció olim del Puig de Pollensa, Religiosa molt vir-
tuosa que per la sua virtud ha merescut que essent entrada
per monge de servey le han pessade a monge de cor de franc,
sens dot alguna y entrà dita monge per servir Sor Magdalena
Fuster per lo Octubre 1684 y començà a descobrir la sua
virtud el dia de S. Matia de est any de 1685, y als 2 mars dit
li donaren el vel blanch y avuy com tenc dit ha cantat y jo
Juan de Torrelles le he sentida. Diuen que ey a coses grans
que ya es diran si Déu plau y la dex proseguir en son servici,
y a tots nosaltros nos don la sua beneyte gratia. Amen. Te
de edad 21 anys. Als 10 Abril dit any passant el Rosari per
tres vegades se alevà" (1).

Al traspasar d'aquest món deixà escampada per tot arreu
de l'illa, l'olor d'una santedat altíssima. Les seves germanes,
admirades de tanta virtud, potser més per emulació d'aquella
Sor Thomasa del monestir i convent de Santa Magdalena, que
tots els mallorquins veneraven ja amb un amor delirant, que
no per el sobrenom de "S. Tomàs de Vilanova", amb molt
d'orgull, elles amb elles li donaven el de "Sor Thomasa". Tal
nom no transcendí al poble, que la coneixia per "la santa del
convent de les monges pollensines".

(1) Arx. CasaTorrella - *Olla podrida*, pàg. 20 i 21.

L'Església de Mallorca celebra, enguany, el segon centenari de la seva mort. Els devots d'altre temps rendiren homenatge a la seva santedat col·locant el seu retrat en la Galeria de Fills Il·lustres d'aquest Regne de Mallorca. Els actuals acudeixen al S.S. Pare de Roma instant humilment honors més grans: la Beatificació. I per això, amics de la veritat històrica llarg temps s'han dedicat a l'investigació dels documents relatius a la Sor Thomasa Concepcionista. Mes l'intens treball ha donat, fins a hores d'ara, un resultat mesquí.

No cal perdre però tota esperança. De la nostra investigació personal deduïm:

1.^r Que la documentació directament relacionada amb la vida de la venerable Sor Catarina Maura ha desapareguda completament de l'arxiu de la Concepció.

2.ⁿ Que els arxius oficials i particulars de la ciutat ens podrien donar qualque sorpresa.

3.^r Que ens queda açí i allà escampada una documentació d'ordre que diríem indirecte de molta importància, de la qual podríem extreure notes tan curioses com la que fa referència a la sortida del claustre, i a l'estada, juntament amb les altres monges, amb motiu de la venguda de l'esquadra francesa a la nostra illa, en la possessió de Santa Eulària, propietat de la Sra. Maria Oleza i Forteza, a 1.^r d'agost de 1691.

i 4.^{ta} Que les monografies existents necessiten retocar, i, en certs indrets, posar a to amb les lleis de la crítica menys exigent.

Aquesta és la nostra opinió humil. Vegis ara l'importància del document que segueix: (1)

(1) El restant, no anotat, va inspirat en l'aplec de notes extretes, anys enrera, de l'arxiu de la Concepció.

1786

Die veneris XVII mensis Februarii anno a natiuitate Domini MDCCXXXVI.

Convocati et.^{ra}, Figuera Vicarius Capitularis uti canonicus antiquior ex commissione et.^{ra}, Decanus, Valls, Moragues, Noguera, Burdils, Seguí, Carrio, Antich, Villalonga, Ripoll et Mir omnes canónici.

Digué lo dit Sor. Vicari Capitular que los Srs. Regidors de esta Capital de Palma li havian imbiat a dir tenian gust de entrar dins la aula capitular, y axí que es servis su Sria. fer electió de dos Srs. Capitulars per rebre los dits Srs. Regidors. Y consecutivament foren elegits per dit efecte los Srs. Canonges Burdils y Villalonga: Hic advenerunt Salas minor et Fluxas.

Y avisant lo bidell que ya venian los Srs. Regidors, axiren de la referida Aula los dits Srs. Canonges electos. Y encaminantse en el puesto que se acostuma, prop la porta de la capella de nostra Sra. de la Pietat, ab lo secretari y dit bidell, reberen los Srs. D. Gaspar de Puigdorfila y Don Antoni de Puigdorfila, Regidors de esta Ciutat. Y encaminantse a la dita aula, en la forma practicada, entraren en ella. Y se assenta lo dit Sr. D. Gaspar a la primera silla, a la frente del dit Sor. Vicari Capitular, y el expressat Sor. D. Antoni a la altre part, al costat del matex Sr. Vicari Capitular, y despues de haver cumplimentat a Su Sria. digue el sobredit Don Gaspar que havent resolt el molt Ylltre. Ajuntament de dita Capital se fessen lo dia 20 dels corrents exequies y funeral a despeses y per compte de la ciutat, en la yglesia del convent de les religiosas de Nostra Sra. SSma. de Concepció, olim del Puig de Pollensa, en considerasio a la admirable vida y singulares virtuts, que tingue y de que es queda adornada, com a esposa del Senyor, la Venerable Mare Sors Catharina de St. Thomas de Vilanova, religiosa professa del matex convent, natural desta ciutat, per cuyo motiu y altres ben notoris, aparague ser propri de la sua obligascio ferse ditas demostracions publicas, las que tenia antes se continuarian en los días 21 y 23 dels citats a expensas del dit convent y dels Bts. Pares de Nostra Señora dels Socors del ordre del Patriarca Sant Augustí. Y axí que estimaria sumament la ciutat que su Sria., dit dia que corra per son compte la dita demostracio publica de funeral, es servis authorizar aquella ab la sua asistencia. Y que tambe estimaria se fes emprestito de la figura del Santo Cristo de marfil ab creu, y dels candeleros del altar y cirials negres per dita funcio.

A lo que respongue lo dit Sr. Vicari Capitular que en tot se attendria com era reho a lo insinuat per la ciutat. Y que procuraria el capitol assistir a la celebracio de les honres que se devien fer en obsequi de la dita Venerable Mare Sor Catharina de Sant Thomas de Vilanova. el dia señalat per lo molt Ylltre. Ajuntament. Y que en lo demes quedaria igualment servida la Ciutat.

Noticia de voler entrar dins la Aula Capitular los Sra. Regidors.

Forma que se observa en rebre los Sra. Regidors.

Honras i funerals fetas á despeses de la Ciutat per la Venerable Sor Catherina de St. Thomas de Vilanova, Religiosa del Convent de Ntra. Sra. de Concepcio, olim del Puig de Pollensa, desta Capital de Palma.

Y concludida dita resposta axiren de dita Aula Capitular los dits Srs. Regidors, los quals foren acompanyats per los expressats Srs. Capitulars fins al mateix puesto en que los reberen. Y seguidament fonch resolt que el secretari done orde al custos de la sacristia major para que no tants solament antregue, per dita funció, la dita figura del Sto. Cristo de marfil y candeleros negres, si tambe el tern del vellut negre, y tots los demes ornaments que se li demenaven de part de la Ciutat.

Die XVIIj mensis Februarii, anno á nativitate Domini MDCCXXXVj.

Convocati et.^{ra} per modum circuli Decanus, Vicarius Capitulario uti Canonici antiquior, Burdils, Xementa, Salas minor, Carrio, Antich, Villalonga, Despuig major, Despuig junior, Guells, Mir, et coadjutor Garaus omnes canonici.

Entra dins la aula capitular el Rt. Dor. Miquel Reus Prevere, Mestre de Ceremonias de esta santa yglesia y expressa a su Sria. que el Sr. Don Gaspar de Puigdorfila, un dels Regidors de esta capital de Palma li havia recomenat y dat comisió de fer present a dita su Sria. que en la ocasió de entrar los Srs. Regidors dins la aula capitular, que fonch als 17 dels corrents, per convidar lo molt Yltre. Capítol para que es servis authoricar ab la assistencia la funcio de las exequies o funeral que lo dia 21 dels citats havia acordats la Ciutat ferse en la yglesia del convent de Ntra. Sra. SSma. de Concepció, olim del Puig de Pollensa, de la present ciutat, a despeses de la mateixa, en consideracio a la admirable vida de la Venerable M. Sor Catharina de St. Thomas de Vilanova, religiosa del referit convent, havia lo dit Sor. Don Gaspar omittits, suplicar també a Su Sria. en nom de dita ciutat, es servis practicar esta Sta. Yglesia consemblants demostracions de las que es feren en ocasió que moriren los Venerables S. Fr. Julia Roig, el Sr. Fr. Antoni Creus, religiosos del ordre de Predicadors, el Hermano Alonso Rodriguez de la Compañia de Jesus, el Rnt. Dr. Hieronim Valles Beneficiat en esta Santa Cathedral, y lo Sr. Fr. Rafel Serra religiós del orde de St. Francesch, tocant les campanes de esta Sta. Yglesia. Y las de les demes yglesias de ecclesiastichs seculars y regulars los trets acostumats, y fentse una absolució en dita yglesia repetintse el tocar el temps de ferse aquellas. Y que havent passat tambe lo sobredit, el menzionat mestre de ceremonias, en la intelligencia del Sr. Bisbe, luego havia adherit su Ylma. que axí mateix se practicas, y que donas los ordres congruents para que se executas, sempre que su Sria. no hey tingués reparo. Y ohit la continencia de la insinuada relació feta per dit Sr. Reus mestre de ceremonias: Fonch resolt que esta nit se toquen tres trets ab las mateixas campanas que es toquen quant mor algun Sr. Canonge o Prebendat de esta Sta. Yglesia, Y que dema dematí al temps que se anira a dita yglesia de la Concepció, ab processo de esta Sta. Cathedral y clero de las parro-

Sobre las honras funerals que se han de fer per la Venerable Sor Catharina de St. Thomas de Villanova religiosa del convent de Ntra. Senyora de la Concepció, olim del Puig de Pollensa, fa presents el mestre de ceremonias algunas circunstancias.

Resolució sobre l'assumpto antecedent.

quias, per ferse la absolucio, executen la matexa diligencia, y que a la tarde se fasse la mateixa absolutio per los regulars. Y que dit mestre de ceremonias disponga las sedulas necessarias para que axi se practique enseguint lo orde que diu li ha dat dita su Yllma. Y que, seguidament, participe esta resolucio de part del Capítol, a dit Sor. Regidor, D. Gaspar de Puigdorfila, para que pugá ferla present al molt Yltre. Ajuntament de la predita capital de Palma. Y que el secretari done orde al custos de la sacristia major fasse, dema, fer senyal del offici, a les set i mitge Y que se toque aquell, a las 7 y tres quarts. Y que, despres de sexta se vage a dita yglesia del convent de Ntra. Sra. de la Concepcio per ferse la expressada absolucio. Y finalment elegi dita Su Sria. per fer la capa, los Srs. Dega y Canonges, Dr. Don Joan Martorell y el Dr. Don Nicolau Salas y Berga, tambe Canonges.

En lo any 1613, als 10 setembre circa una hora de die en la cathedral tocaren tres trets tocant com tocan per los capellans, cent tirades a cade tret, vingueren totes las parroquies com si fos cos general, y partí la processó de la seu: Lo Sr. N. vestit ab pluvial, lo Sr. N. de Díaca ab Subdíaca y companyo, los quatre primetxers ab ses capes y bordons entonaren lo *miserere* a to resat, ana la processó a Sant Domingo y allí feren absoluta ab musica; y quant sen tornaren a la seu no tocaren altre tret per la entrada, y esto foch per el P. Fr. Julia Roig Religios de Sto. Domingo.

Nota treta del Llibre de ceremonias de esta Sta. Yglesia Valldauras en orde al fet antecedent.

Als 17 de mars 1618 per mort del P. Fr. Antoni Creus Religios de St. Domingo, Inquisidor que fonch de Mallorca, mentres se deyen completes en la seu, tocaren un tret com tocan en els canonges, vingueren totes les parroquies, anaren a St. Domingo, feren absoluta ab musica, feu la processó el Sr. N. Díaca, lo Sr. N. Subdíaca y Companyó, dos primetxes ab capes y bordons, y torna la processó a la seu.

Al primer juny 1618, per mort del Dr. Hierony Valles, Beneficiat en la Cathedral y en la Parroquia de Sta. Eulalia, tocada la missa matinal, comensaren a tocar del modo que tocan per tots los capellans, tocaren sistrets despres de Sanctus, tocaren los tres trets que restaven, tocaren de la manera que tocan per los Srs. Canonges, per determinacio de Capítol, y circa una hora a passar lo sol, el mateix die tocaren los tres trets del enterro del modo que tocan per los Srs. Canonges; Vingueren les parroquies com si fos general, feu la processó lo Sr. N. Díaca, el Sr. N. Subdíaca, quatre primetxers ab ses capes y bordons.

El die 7 de Juny, tocada la oracio de les animes, tocaren tres trets a modo que tocan los anniversaris y als 8 dits, acabant missa matinal, tocaren un

tret, tocant com tocan per los canonges, vingueren les parroquies y monestirs á fer absoltes, y despres comensaren hores, tocaren dos trets del modo demunt dit, y, acabades oras, comensaren lo offici ab musica, despres del Agnus Dei tocaren un altre tret, la absolució, *Libera me Domine*, etc.

Al 16 Septembre 1620 luego que morí el P. Rafel Serre, Religios de St. Francesch, mana el M. Y. Capítol tocassen a la cathedral nou trets per dit religios, de la mateixa manera que tocan per los Srs. Canonges, per causa que dit religios havia fet en la cathedral quinze quaresmes, y tocaren desta manera; encontinent seguida la sua mort tocaren tres trets molt solemnes com dich del modo que tocan per qualsevol canonge. Als 17, en ferse die tocaren los sis trets, y dit die se ly feu offici y sermo per orde del Capítol ab musica, y apres de dinar totes les parroquies y monestirs ly feren absoltes, y dit die dites vespres tocaren tres trets molt solemnes, vingueren á la seu les parroquies y monestirs, ly feren absoltes tots ab ses creus, y, acabat de tocar los tres trets, isque tota la processo de la Seu, ana en St. Francesch, y prenint lo cos del dit Venerable P. feren processo per la ciutat y torna entrar en St. Francesch, ahont se feu una absolució *Libera me domine*, ab musica, y tota la processo ana tambe ab musica: Dita la oracio torna la processo a la seu, y quant la processo passave per la plasse de la seu, tornaren tocar altre tret. Los Srs. Preventor y Succentor y quatre primetxers anaven amb ses capes y bordons, etc.

ARXIU CAPITULAR DE MALLORCA. *Liber determinationum Capitularium ab anno 1735 ad 1756*—fols 140 v. y 141, 143 y 143 v. 154 y 155.

JOAN VICH I SALOM Pvre.

Exploració de Sor Caterina Maura

(1680)

Dia 29 octobris anno a natiuitate Domini millessimo sexcentesimo octuagessimo sexto.

Constituïts personalment lo molt Illtre. y Rt. Sr. Dr. Pere Juan Perpiñà y Llabres pre. y canonge coadjutor de la Sta. Iglesia de Mallorca, Vicari General y oficial del Illm. y Rvm. Sr. Don Pedro de Alagon per la gratia de Deu y de la Santa Sede Apostolica, Arcabisbe Bisbe de Mallorca, del Consell de Se Magestad a la rexa de la iglesia del convent de les monges de Nostre Señora de Concepcio del Puig de Pollença de la present ciutat ab asistencia de mi Pere Jordi Genovard pre. secretari deputat per dit efecta para explorar la voluntat de Sor Chaterina Maura religiosa corista novicia de dit convent de si volia profesar en ell y rebuda primer de jurament per dit molt Illtre Sr. Vicari General fonch interrogada en lo siguent:

P.^o Interrogada de qui es filla.—Et dixit yo som filla de Juan Maura y de Chaterina Pou, conjuges.

2^o Interrogada quina edat te.—Et dixit que als 4 de setembre propasat ha cumplit los 21 anys.

3^o Interrogada quant anys ha que entra en dit convent y si fonch ab animo de ser religiosa.—Et dixit que als 21 octubre del present ha fet dos anys que entra en dit convent y que entra ab animo de ser religiosa.

4^o Interrogada si ha fet lo any de noviciat.—Et dixit que el dia de Tots Sants primer vinent fara lo any que cumplira lo any de noviciat.

5^o Interrogada si en lo any de la probacio es estada instruida i enseñada en las retglas y constitutions de dit convent y si ha experimentat las penalitats y mortificacions que aporta en si la vida religiosa, y si es troba ab animo de pasar per aquellas ajudada ab la [gracia] de Deu nostre Senyor.—Et dixit que en lo any de la probacio som estada instruida y enseñada en las retglas del P. St. Agustí que se professa en aquest convent y en las constitutions y ordinacions que s deuen observar, y confia en la gratia de Nostre Señor pasar per elles.

6^o Interrogada si sap que per fer profesio ha de fer quatre vots solemnes so es pobressa, obediencia, castedat y perpetua clausura ab desepropt total dels bens temporals, sens tenir mes que lo us que li permetra la superlora.—Et dixit que esta molt ben instruida y informada de lo que contenen dits quatre vots y lo demes que refereix lo interrogatori, per lo

qual es se voluntat fer y executar per servir a Christo nostre Señor en la pobressa religiosa.

7º Interrogada si el voler fer profesio es de se plana voluntat o inductio de sos parents o a persuacio de las religiosas de tal manera que sia mes per no gozar disgustarlas, que per ser se voluntat.—Et dixit, yo espontaneamente de tot mon cor desig profesar y ser religiosa no a persuació de parents ni instigacions de las religiosas sino per desitjar abrazarme ab Christo Nostre Señor spos de las animas sperant per aquest medi asegurar la salvacio. Fuit sibi lectum et perseveravit y per no saber scriura fas lo senyal de la † creu, tot lo qual ha pasat devant de mi debaix firmat presents per testimonis Michel Mercadal y Antoni Homar per las demunt ditas cosas especialment cridats. Ita est. Petrus Georgius Genovard presbíter predictae explorationis secretarius.

ARX. EPISCOPAL DE MALLORCA *Llib. Exploracions monges 1684-1694*

JOAN MUNTANER

DOCUMENTS

Lletra reial sobre censal de la Rectoria de Muro a Trinitat.

(1456)

Noverint universi quot anno a natiuitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo sexto, die videlicet sabbati quartadecima mensis febroarii.

Alfonsus Dei gratia Rex Aragonum, Sicilie citra et ultra farum, Valentie, Hierusalem, Hungarie, Maioricarum, Sardinie et Corsice, comes Barchinone, Dux Attenarum et Neopatrie, ac etiam Comes Rossillonis et Ceritanie, magnificis et dilectis consiliariis et locumtenenti generali nostro Francischo Derill militi, ac regenti officium Gubernationis in Regno Maioricarum, et Gaspari de Pachs Magistro rationali curie nostre in dicto Regno, et eorum locatenentibus, salutem et dilectionum. Licet superioribus temporibus satis superque nobis significatum fuerit predecessores nostros celebris memorie Reges in dicto Regno Maioricarum monasterium quoddam, in pertinentiis parrochie de Vall de Muça, videlicet sub invocatione Beate Trinitatis alias vulgariter dictum de Miramar constituisse, ibidemque non nullos fratres ordinasse qui diuino cultui operam continue daturi erunt, jusque patronatus dicti monasterii ad nos pertinuisse et pertinere in presentiorum. Tamen per religiosum et dilectum nostrum fratrem Nicholaum Marola Ordinis Beati Dominici, in sacra pagina professorem, vicariumque dicti monasterii per non nulla documenta verius cognovimus atque intelleximus predictum monasterium fuisse et esse de nostro jure patronatu ad nosque et nostrum patrimonium pleno jure spectare, ut in dictis authenticis documentis ad que nos referimus plenius continetur. Propter quod merito inducimur ut de administratione regimine et conservatione ipsius monasterii precipuam curam habeamus. Significato itaque nobis per eundem vicarium quemadmodum eidem monasterio debentur nonnullæ pecuniarum quantitates de annuo censu quod sibi facit et facere tenetur quidam Jacobus Sabet vicarius parrochie de Muro super juribus dicte vicarie de Muro, videlicet centum quatraginta libris per Summos Pontifices ad supplicationem et intercessionem dictorum predecessorum nostrorum Regum illustrium dicti Regni super dicta vicaria eodem monasterio assignantis et annuatim

exsoluentis; quas quidem quantitates predictus Jacobus Sabet sub colore certe concordie inter eum et procuratorem quendam monasterii Beati Dominici dicte civitatis Maioricarum facte in qua ut asseritur continetur quod solutis per ipsum Jacobum predicto monasterio cluitatis Maioricarum mille ducentis libris in una diu pensio dictarum centum quadraginta librarum super dicta vicaria de Muro penitus extingeretur, unquam vicario predicto de Miramar soluere curavit, in ipsius maximum prejudicium et dicti monasterii de Miramar totalem derogationem, quod de proximo nisi debite provisum sit ruinam ut informamur paciatur. Quare supplicato Magestrati nostre et attento quod dicta concordia absque nostro consensu quem necessario inesse oportebat facta fuit, pro interesse nostri patrimonii ex quo de jure patronatus nostro existit ut predicatur, de justicia debito remedio providere dignaremur, nos ejusmodi supplicationi benigne audita, volentes tam interesse nostri patrimonii, de quo absque nostro expresso consensu et noticia concordie seu transactionis alique fieri non debent, et si fiunt ant facte fuerint servari nolumus, quam prejudicio dicti vicarii et conservationis dicti monasterii debite providere, harum serie de nostra certa scientia et consulte vobis tamquam principalioribus officialibus nostris in dicto regno, quibus cura patrimonii nostri conservandi maxime incumbit, dicimus precipimus et stricte mandamus quatenus visis presentibus, vocatisque dictis partibus si per merita processus aut alias reperieritis in asserta transactione inter procuratorum dicti monasterii et dictum Jacobum Sabet facta ut predicatur nostrum non interfuisse assensum, statim visis presentibus predictum monasterium de Miramar in sua pacifica possessione recipiendi videlicet dictus centum quadraginta libras super vicaria dicte parrochie de Muro reponatis, ipsumque tamquam rem et membrum nostri Regii patrimonii tueamini et defendatis contra cunctos quantum justicia paciatur, nec minus super quibuscumque fructibus redditibus et emolumentis dicte vicarie de Muro aut aliis bonis dicti Jacobi Sabet vicarii ejusdem executionem promptam et expeditam faciatis donec eidem monasterio de Miramar et ejus vicario integre fuerit satisfactum de quibuscumque quantitatibus sibi debitis preterito usque in odiernum diem, et deinde annuatim predictum Jacobum Sabet aut alium quemcumque vicarium dicte parrochie remediis omnibus quibus deest compellatis ad dandum et realiter anno quolibet exsolvendum dictas c. xxx. libras eidem monasterio debendas ratione premissa, taliter ut conservationi dicte domui victuique et vestitui vicarii et aliorum qui divino cultui in subsidium animarum dictorum predecessorum nostrorum operam continue dabunt oportune et decenter succurrantur, ac voluntas ipsius monasterii fundatorum sumorumque Pontificum qui dictos redditus eidem monasterio consignarunt adimpleatur. Et contrarium non faciatis quantum iram et indignationem nostram et penam duorum milium florenorum ab eo vestrum qui contrafecerit irremissibiliter exigendorum et nostro applicandorum erario cupitis non subire. Quoniam per has easdem Serenissime Regine et locumtenenti gene-

rali comosti nostre nostrum super hiis significamus intentum quod in omnem vestrorum desidiā et contumaciā ipsa que de premisis plenius instructa est et jam alias hujusmodi causam cognovit, super eadem justiciam partibus ministret, ad exentionēque penee per vos comisse si mandata nostra absque legitima causa neglexeritis procedat. Quoniam ut in hujusmodi causa majoribus parcatur sumptibus et expensis vobis principaliter qui in regno presentes estis et digne Serenissime consorti nostre subsidiarie in eadem in incidentibus et dependentibus ex ea comitimus plenarie vices et voces nostras. Data Trojecti die xxv.^a novembris [anno Domini] Millesimo CCCC.^o 1.^o quinto. Rex Alfonsus.

ARX HIST. MALLORCA *Lib. Lett. Reg. 1454 a 57*, fol 154.

† ESTANISLAU DE K. AGUILÓ

Una carta del P. Pou, S. J. al Comte de Campomanes.

(1785)

Viro clarissimo Comiti Campomanio—Bartholomaeus Povius Eu pratlein.

Quem mense proxime superiore memini me tibi promittere, librum Herodoti nostri Graeco-Hispani octavum, scholiis meis illustratum, aut illitum quidem certe; hunc tibi mitto per eundem virum clarissimum Eustachium Azaram, ad Divi Cucufati Benedictinorum praefectum eruditissimum, brevi ad te librum nonum missurus, quem nunc maxime sub calamum vocatum retracto interiore delechi.

Vereor enim persaepe, ne tu de meo Herodoto tibi in conspectum veniente illud poetae latini usurpes, *quam mutatus ab illo Hectore*, nosti caetera mutatus quidem Hispanus ab *Jone* Herodoto, sed non alius tamen scriptor effectus, nisi me nimium amo. Tu tamen poenitus filel Herodoto etiam Hispano amicus eris.

Quae te superioribus litteris rogabam de editioe Herodoti eadem te nunc exoratum velim, quod commodo fiat tuo, cui me uni totum sine fuco ac fallacis trado, more malorum.

Romae postridie Cal. Maias. MDCCLXXXV. Erroso.

(ARXIU PARTICULAR).

FRANCESC SUREDA BLANES

Carta d'un morabatí censal sobre les cases d'En Castelló amb privilegi reial, etc.

(1323)

Noveriut universi: Quod nos Sancius Dei gratia Rex Majoricarum, Comes Rossillonis et Ceritanie et Dominus Montispezzulani, ad humilem supplicationem Religiose Priorisse Monasterii Sancte Margarite civitatis Majoricarum, de speciali gratia quam ei et ejus Monasterio volumus facere in ac parte, laudamus et confirmamus ipsi Priorise, Conventui et Monasterio ejus perpetuo illum morabatimum censualem quem ipsa et ejus Monasterium recipiunt, et recipere consueverunt in et supra quodam subscripto hospicio quod nunc est Jacobi Castillonis mercatoris cives Majoricarum: Itaque, non obstante constitutione nostra de talibus non amortizandis ipsa Priorisa et Conventus habeant et recipiant perpetuo dictum unum morabatimum censualem in et supra hospicio ipso, et a tenentibus et possidentibus illud nunc et in futurum, Mandamus itaque locum nostrum tenentibus, vicariis, baiulis et aliis officialibus nostris presentibus et futuris, quatenus hanc nostram amortizationis gratiam dicto Monasterio observent, firment et faciant perpetuo observari, constitutione nostra previa, aut quacumque alia non obstante. Est autem dictum hospitium in civitate Majoricarum. Et affrontat ex una parte in via publica vocata de n Palet qua itur versus portellam Sancti Michaelis, et ex alia in domibus de na Bouera, et ex aliis duabus partibus in domibus Bernardi Felicis. Datum in civitate Majoricarum sub sigillo nostro pendendi quarto Idus Junii Anno Domini Millesimo trecentesimo, vicesimo tercio.

ARCH. DEL MONASTERIO DE NUESTRA SEÑORA DE LA CONCEPCION DE RELIGIOSAS AGUSTINAS, DE PALMA DE MALLORCA. *Perg.*

Capítols de la Confraria del Cos preciós de Jesucrist a la Mercè.

(1558)

A nom de nostre Senyor Deu Jhesuxrist e de la sua sagrada Verge Maria mare sua instituïts los sequents capítols a honor del Cos preciós de Jhesucrist en la sglesia de la Verge Maria de la Merce:

Quets son los capítols e ordenacions les quals han fetes e ordenades los honrats sobreposats lo senyer en Berthomeu Coll, Antoni Rabassa, e n'An-

toni Grau ensemps ab los proomens de dita confraria de la ciutat e regne de mallorques los quals sien tenguts los sobreposats que vuy son e de aqui avant seran, tenir e observar e fer tenir e observar als altres e no venir contra aquels sots lo jurament que prestat auran sobre los quatre sants evangelis, e son estats dits capitols. e ordinations en l any de la natiuitat de Nostre Senyor Deu Ihesuxrist. Mil sinch cens e quinze:

Capitol primer:

Primerament ordenaren los sobreposats e proomens de dita confraria que de aqui avant tots anys lo diumenge vinent apres de la octava del Corpus Xrist sien tenguts afer solemne offici e sermo per totes les animes defunctes de tots los confreres e confrereses. Ros.

Capitol. ij:

Item mes que lo dit dia qu agen a traure dos panes ab dues lliures de candeles blanques les quals servesquen per la oferta e als confreres qui seran en la esglesia. Ros.

Capitol. iij:

Item mes que lo dia desus dit apres dinar se agen apleguar los sobreposats ab lo Reverent Comanador e ab dos freres mes antichs e tots los proomens en la sacristia o en la cambra del Comanador e aqui agen aver hun notari lo qual notari migensant jurament de aquells qui votaran en secret culla les veus dels desus nomenats e dels sobreposats e proomens. E aquells tres del consell o ffora lo consell que seran trobats aver mes veus aquels tals sien tenguts esser elegits per sobreposats e regesquen e governen tot l any dite confraria. Ros.

Capitol. iiij:

Item mes ordenaren que los sobreposats vels qui exits seran hagen e sien tenguts a elegir vult jorns abans de fer sobreposats nous dotze proomens los quals tinguen secrets ab luna cedula e aquels agen a donar per consellers ensemps en los sobreposats nouament e aquets dotze proomens ensemps ab los sobreposats agen aregir e governar tot lany la dita confraria e que tots anys se agen a regir e governar en lo modo desus dit e que lo Comanador sia tots anys la un dels xii elegits. Ros.

Capitol. v:

Item mes ordenaren que los sobreposats no puguessen fer cosa ninguna sens consell dels dotze proomens o de la major part ensemps ab lo Comanador. Ros.

Capitol. vj:

Item mes ordenaren que los sobreposats novament fets agen e sien tenguts a pendre dos bons homens de la confraria e lo reverent Comanador per relados de contes e hagen de hoyr de contes al vuyten dia als sobreposats vels qui exits seran en presencia dels proomens nous e vels e aquels sien dafinits fer a els parra e sera ben vist. Ros.

Capitol. vij:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens com sia vist per esperiencia que colint la almoyna per levadors o andadors no va ab aquel degut orde que anar convenia en detriment de dita confraria e per ço los sobreposats ab consel de proomens de dita confraria han ordenat los capitols deval scrits sopllicant a sa espectable e noble senyoria a quels li placia lohar decretar e autoritzar. Ros.

Capitol. viij:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens que cascun any los tres sobreposats qui vuy son e de aquí avant seran agen de anar a collir la almoyna per cascun dijous de la festava ço es quascun dels quatre mesos e agen cascun dels vels bens de dita confraria dos sous per llura die dos sous e asso no pusquen recusar sots pena de set sous la meytat al sise real e l'altra meytat alla dita confraria aplicadors e si per malaltia o altra manera se seguia que algu dels dits sobreposats no podia anar ni collir la dita almoyna en tal cas la hu dels restants sobreposats aia de anar segons se concordara e sino sen concordaven cada hu per sa part aia de anar e aia lo dit salari per porrata del temps que aura collit la dita almoyna e asso no puguen recusar en alguna manera sots la dita pena. Ros.

Capitol. viiij:

Item mes en lo prop passat capitol es estat ob mes e proveit a la seguretat e conservatio de les pecunies qui proceiran de les dites almoynes E per tant los dits sobreposats de consell e voluntat dels proomens avistats al dit capitol instituiren e ordenaren per benefisi de dita confraria e almoyna que de assí avant cascun dels dits sobreposats ans que aquets sien

admesos en lo exercisi o regiment de lur offici agen e sien tenguts mijansant cert notari prometre e obliguarse al sobreposats antesesors lurs restituyr e tornar en la fi de lur anyada en poder dels sobreposats succesors lurs thotes aquelles pecunies per cascun dels dits sobreposats exigidores e rebudes en mans e poder lur pervengudes de dita confraria e almoyna e sobre asso a agen e sien tenguts cascun any dels dits sobreposats novels prestar e donar sufficiens fermanses e asso a coneguda dels sobreposats e consell fins a quantitat de cent liures ab les obligacions nessaries e acustumades e si per venture los dits sobreposats o algu de aquels novament alegits no volra o no pora donar dites fermanses en tal cas la electio feta de aquel o de aquels sia aguda per cosa errata o nulla en continent sia provyt en electio de altre ó altres sobreposats en la de aquel o aquels qui no volran o no poran donar dites fermanses en tal cas la electio e asso sia fet tantes veguades com sera nessesari fins que sien elegits tals sobreposats que vullen e puquen donar les dites fermanses sufficiens e idoneias segons dit es suplicant los dits sobreposats asa espectable e noble senyoria lo present capitol vulla decretar. Ros.

Capitol. x:

Item mes ordenaren que tots digous de cada semana se age de dir la primera missa ha honor e reverencia del Cos sagrat de Jhesucrit e que los frares de dit monestir la aten a dir y no altres preveres e que sia donat per servitut de les dites misses que serien sinquanta dues sinquanta dos sous e que sien fets tres ciris que cremen tant com la missa se dira los dos per los canalobres e l altre servira la ora que levaran Deu: E mes ordenaren que per fer lo offici lo dia de la festa e del aniversari compreses les sinquanta dues misses quels sia donat al convent. Ros.

Capitol. xi:

Item mes ordenaren los sobreposats proomens qui los sobreposats puquen distribuir e donar en les dues festes del any soes a Pasqua e a Nadal x. sous per cada festa los quals. x. sous sien donats a pobres de la dita confraria a coneguda dels sobreposats. Ros.

Capitol. xii:

Item mes ordenaren que los sobreposats puquen donar entre l'any a algun pobre miserable de dita confraria des sous a coneguda dels sobreposats dic dos sous. Ros.

Capitol. xiii:

Item mes ordenaren que los sobreposats sien tenguts e obligats en fer dir de continent que algun confrare o confreresa sera passat de la present vida sinch misses per la anima de aquell confrare o confreresa qui seran passat de la present vida les quals misses se agen a dir per preveres de dit monestir pero que sian confreres. Ros.

Capitol. xiiii:

Item mes ordenaren que los sobreposats puxen segons damunt es dit ajudar y socorrer a tot confrare o confreresa pare o mare fils o filles qui seran en captivitat o en preso o en altres greus affans e tot asso dels diners de dita confraria los puguen ajudar a conexensa dels sobreposats e proomens: Empero no sia entes en lo damunt dit pare o mare fils e filles qui agen senyoria de simateix si dons els mateys en persona nos seren fets scriure abans que fossen captivats en la dita confraria. Ros.

Capitol. xv:

Item mes ordenaen los sobreposats e proomens que si sera algun confrare o confreresa pobres se pugue alegrar de la dita confraria per adjutori de marit de filles que tindrà e no aura bens le puquan donar los sobreposats cent sous los quals agen de demanar ans que sia fet lo casament e determenat que no pugue rebre los dines sino marit o en aquella a qui eren promesos. Empero que lo qui demanara los diners per la donsella a maridar que agen paguat a la confraria set anys complidament e si no hauia paguat los dits anys complidament que no puquan aver sino lo que sera conegut per los sobreposats e proomes de dita confraria. Ros.

Capitol. xvj:

Item mes ordenaren que si algun confrare o fil de confrare sera catlu en terra de moros que los sobreposats puquen donar en aquell tal adjutori de rescat de la sua persona cent sous e no mes avant. Empero entense asso que lo confrare o confreresa aien paguat per temps de set anys e sino avien paguat complidament no le sia donat sino lo que sera ben vist per los sobreposats e proomes de dita confraria empero los sobreposats no puquen donar res fins que sia rescatat e portat en la present ciutat. Ros.

Capitol. xvii:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens que siquen tenguts los sobreposats qui regiran ensemps ab los proomens lo dia dels morts de fer

dir set salmps e fer dir tres misses per les animes de tots los confreres e confrasses e que puguen donar fins a x sous e no mes a lur coneguda a confreres pobres per amor de deu e no mes avant. Ros.

Capitol. xviii:

Item mes ordenaren que tots los digous de la quaresma se age de fer sermo en lo monestir de la Sagrada Verge Maria de la Merse a laor y gloria del glorios Cors sagrat de Ihesucrist. Ros.

Capitol. xviiiij:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens que de aqui avant la nit del digous que sera la festa del Cors precios de Ihesucrist per quant entre los dits sobreposats es causa de divisio es ordenat que los confreres se agen de ajustar en casa del sobreposat mes antich e de casa de aquel agen apendre ab ajust de tots los confreres qui seran e que agen ab la maior ponpositat ques pora fer a conexensa dels sobreposats e axi agen de anar a fer dir la salve e que los frares del dit monestir so es los preveres agen a esser en lo dit ajust e llavors partira de casa del dit sobreposat. Ros.

Capitol. xx:

Item mes ordenaren que agen affer dos sermons so es lo digous ques fara la festa del Corpus Cristi e lo diumenge vinent per l aniversari los quals sermonados agen aver los dits sobreposats ab consell de proomens lo millor que pora aver mestre en theologia frare de la religio de dita casa e sino ni aura en tal cas los sobreposats com dit es ab consell de proomens age aver hun mestre en theologia lo mes famos quels apparra que lo qui fara lo sermo de la festivitad so es del digous e aquel volran aver per lo dia del aniversari que sia a lur coneguda. Ros.

Capitol. xxi:

Item mes ordenaren que lo dia de digous ques fara la festa que lo sacrista age de fer tocar devuit tochs de dos campanes e los sobreposats sien tenguts de donar per lo trebal de dits tochs quatre sous. Ros.

Capitol. xxii:

Item mes ordenaren que qualsevol confrare qui moria pobre e no tindra res per soterrarlo que los sobreposats sien tenguts e obligats en ferlos sepulturar e donarli tot lo que sera menester a coneguda dels sobreposats e sean tenguts donar als frares tres sous per lurs trebals e de fosser xviii dines aximatexe sera a us per los albats qui moran pobres de dits confreres sagen

adonar als frares devuit dines e dotze dines per lo fosser considerat empero ques agen affer dita almoyna als quis dexaran al dit monestir. Ros.

Capitol. xxiiij:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que lo dia del digous sant agen affer sis sirís blanchs de pes de quatre lliures cada hu los quals agen acremar tant com lo corpus stara en lo monument. Ros.

Capitol. xxiiij:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que los sobreposats qui vuy son e de aqui avant seran que no puquen tornar en regir la dita confraria fins agen vaquat tres anys cumplits e asso per esquivar tota manera de abus: asso ordenaren perque no sien anujats alguns confreres qui podran esser en dita confraria anujats e per modo que puquen los confreres entrar en millor querela. so es si agen que per regir dita confraria serien sufficiens eper no entrar ab tals treballs noy volen esser ni menys mostrar si essent tal orde en dita confraria es cosa molt utilosa per lo augment de dita confraria. Ros.

Capitol. xxv:

Item mes ordenaren los sobreposats enseps ab los proomens que tots los vestiments e les joyes o arreus de la dita confraria que tals vestiments o arreus agen a estar en la dita sglesia e los sobreposats ho proomens no les puquen traure de la dita religio ni tenir en lurs cases, ni lo reverent Comanador no puga prestar sens licencia o sabuda dels sobreposats, e los sobreposats agen aténir les claus de les dites joyes o harreus. Ros.

Capitol. xxvi:

Item ordenaren los sobreposats e proomens que lo dia de la transfiguratio quant caura en diumenge se age affer solepne offisi e sermo en lo dit monestir a llaor e gloria de nostre Senyor Deu e quant sera dita festa entre setmana se agen de fer la festa lo diumenge sequent. Ros.

Capitol. xxvii:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens de dita confraria que o diumenge apres de la festa de passio ymaginis que se agen de fer solepne offisi e sermo en dit monestir a honor y reverentia de Ihesu Xts. Ros.

Capitol. xxvlij:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que davant lo cos precios de Ihesu Christ en dita esglesia age de cremar una llantia tant de dia com de nit perque sia illuminet lo Cos presios de Jesucrist. Ros.

Capitol. xxviii:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que per la festa de Corpo Christ e del aniversari, e de la festa de la Transfiguratio e de la festa de la Passio Ymaginis, e del dia dels morts e per les misses cotidianes de tots digous de tot lany sia donat al reverent Comanador sis liures. Ros.

Capitol. xxx:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que sia donat a aquell qui portara lo libre de la confraria per los treballs dels bens de la confraria li sien donades set liures e lo qui aporta lo dit libre sia tengut a sitar consell tantes vegades com per los sobreposats li sera dit. Ros.

Capitol. xxxi:

Item mes ordenaren los sobreposats ensemps ab los proomens que d avui avant sia donat per lo empeliar e envelar e desenvelar e tornar los draps tant del envelar com del encortinar per tot sia donat al sacrista vuit sous e si acas lo sacrista no ho volia fer los sobreposats ho puguen donar a aquella persona que volra.

Capitol. xxxii:

Item mes ordenaren los sobreposats e proomens que per esser vist en lo capitol vint y nou que los frares per effer lo servei sobredit los ha apparegut que eren poc satisfets los sobreposats que son e seran de aqui avant tinguen facultat de despendre a lur voluntat per pitansa el Convent donar a la proesso de la octava del Corpus Christ perque nos puga desprende mes de tres liures. Ros.

Capitol. xxxiii:

Item mes volem los sobreposats e proomens que sia donat al sacrista per envelar la plana e emplier la esglesia e haver roba e tornar la dita roba volen que per tot li sia donat dels bens de dita confraria un ducat d or. Ros.

Insuper autem die lune xviii mensis madril anno a nativitate Domini Millesimo quingentesimo sextodecimo Expectabilis et nobilis dominus locumtenens generalis et regni presentis gubernator visis precedentibus capitulis sue expectabilitati oblatis per suprapositos et proceres Cofraternitatis Preciosissimi Corporis Jesucristi Redemptoris nostri et omnibus et singulis in illis deductis legitime ut decet consideratis cum dicta capitula sint justa rationabilibus et convenientia et dicte confraternitati respiciantque conservationem et augmentum illius, propterea sua expectabilis dominatio de consilio magnifici regentis cause et assessoris infrascripti predicta capitula consideracionibus premisis admittit laudat et aprobat et pro illorum majori robore suam interponit auctoritatem pariter et decretum. Ros.

Item ordenaren los Sobreposats y Promens, ab consentiment del R. Señor Vicari General e Oficial del Rmo. Señor Bisbe de Mallorca, que qualsevol persona tant eclesiastica con secular, e de qualsevol stament sia, passant desta vida, y sera cridat, o fet cridar confrare de la Confraria del Cors Sagrat de Jesuchrist, no essent confrare sia tingut a pagar a la Confraria instituida en la Verge Maria de la Merce, la charitat acostumada que s de un any, es per ço com algunes persones que son passades desta vida, los hereus, mermessors, o administradors, alleguen que dit defunct ya era confrare del Corpus de llur Parrochia, y per ço per squuar tot perju y questio. tenint ull al Señor Oficial, los sufragis se fan en dita Confraria, es lo que alguns alleguen esser confrares de llur parrochia, y lo tal no esser Confraria sino perdonanses, perço ses fet lo present Capítol condempnant qulscu, de qualsevol stament sia, qui s cridara. o cridar fara confrare de dita Confrarie, no essent confrare agen de pagar a dita Confraria la charitat de un any, que son quatre sous y quatre diners.

Et nos Joannes Paulus Varus in utroque jure Doctor. Canonicus alme Sedis Maioricarum, Vicarius in spiritualibus et temporalibus Generalis et Officialis Rmi. in Christo Patris et Domini Dni. Joannis Baptiste Campegii, Dei et apostolice sedis gratia Episcopi Maioricensis, viso capitulo desuper descripto, illoque bene et ut decet considerato, habitaque sumaria informatione per nos a venerabilibus Vicariis Ecclesiarum, parrochialium presentis civitatis Majoricarum qua mediante nobis constitit in nulla alia Ecclesia presentis civitatis institutam fuisse nec esse confrariam Sacratissimi Corporis Domini Nostri Jesu Christi preterquam in Ecclesia Beatissime Virginis Marie de Mercede presentis Civitatis Majoricarum, dictum presentem Capitulum et in eo contentum admittimus approbamus et confirmamus, nostramque ordinariam super eisdem omnibus et singulis auctoritatem pariter et decretum interponimus publicum scriptura manu nostra propria subscripta sigillique minoris prefati Rmi. Do. Episcopi Majoricensis impressione comunita sub die octava mensis Novembris anno a Nativitate Domini M.D.L. vij: Joannes Paulus.

ARCH. QUINT-ZAFORTEZA.

DIEGO ZAFORTEZA Y MUSOLES

Per l'obra del moll e del peu de Sancta Caterina.

(1454)

Die veneris xxiii mensis Augusti anno predicto M.^o CCCC. L^o quarto.

Los honorables mossen Guillem de Sant Joan, donzell, mossen Berenguer Talens, mossen Joan Moix, mossen Pere Spanyol, mossen Ramon de Moya e mossen Luis Prats, Jurats l any present de la Universitat de la Ciutat e Regne de Mallorques de una part. E en Guillem Vilasclar, picapadrer, de part altra se avengueren en fer la obra del moll e del peu de Sancta Caterina en la forma e manera contenguda en los capitols següents.

Primerament ha adobar e reparar un tros, qui es en lo cap del moll, so es en la segona ascala, comensant a la torra, on se atroba un gran forat o cova menjada de la mar, aquella tal haiats adobar de grahons larchs, de set en vuyt palms de lonch, de pera de Refialbeyt de les plasses forts e dos palms de ampla, e un palm e mig de alt, e lo de dintre rebblert de bon reble e argamassa, ajudantse de pertrets qui aqui son, hoc e si en la riera o vora de mar sen troben per reblar que de aquells se pusque plenir.

Item en la entrada del moll ha tres trats truncats en lo loch devant la capella, on acustumen de descarregar los lauts de Valencia, aquelles deiats tornar de s'raons del dessus dit larch comensant sobre lo git de les roques, que hi son. E si master ni haura alguna, aquella siats tingut metrey de part darrera los graons que hi sien mes de bon reble e argamassa, aço es en lo adob del moll.

E mes en lo peu de Sancta Caterina, qui es fora lo portal de Sancta Caterina, en lo qual se atroben vuy enjorn dos forats, un en la cantonada la via de Sancta Caterina, l altre es en lo ters del dit peu la via de Ciutat, los quals haiats a tornar dels dits graons, so es de graons de larch quel dit peu es fet e ampla e gruix.

Per la qual obra, axi com dessus es contengut fer en los dits capitols, los dits honorables Jurats prometen dels bens empero de la Universitat dar e pagar, o dar e pagar fer, al dit Guillem Vilasclar cent sinquanta lliures en aquesta manera. So es, de present sinquanta lliures e feta la maytat de la dita obra altres sinquanta lliures. E acabada la dita obra, les altres restants sinquanta lliures.

(ARXIU HIST. MALL.—*Extr. Jurats 1454-56, sens foliar*).

Llicència per dir Missa a la torre del cap del moll.

(1467)

Disapta a XI de dezembre any M.CCCCLXVII.

Lo dia e any dessus dits los honorables mossen Miquel Sureda cavaller, mossen Luis Umbert, mossen Pere Borrassa, mossen Gaspar Pont e mossen Antoni Gual, Jurats de la Universitat de la ciutat e Regna de Mallorca donarem e atorgarem llicencia al discret mossen Joan Pont, prevera, beneficiat del benefici instituit per en Francesch Noguero en la torra del cap del moll que lo dit mossen Joan puscha fer e construir dins la dita torra un altar, en lo qual tots diumenges e festes e totes hores que ben vist li sera puscha dir missa o fer dir.

ARXIU HIST. MALL.—*Extr. Jurats 1467-69, sens foliar.**Un capmestre d'obres notable.*

(1467)

Diluns a XXVII de dezembre any M. CCCC LXVII.

Los dia e any dessus dits los honorables mossen Felip Fuster, mossen Bernat Cotoner, mossen Joan Valero, mossen Gabriel Muntaner, mossen Franci de Mora, mossen Antoni Nadal, Jurats de la Universitat e Regne de Mallorca Sabent que mestre Mateu Forsimanya, picapedrer, lo qual es bon mestre de son art e tal que en aquest regne no sen trobaria un altre semblant dell, ço es de subtilitat de son ofici e aquell stava e habitava en la ciutat de Napols ab sa muller e tot son domicili, lo qual havia transportat en la dita ciutat. Induit e pregat per lo honorable en Vicens Roig, lo qual se troba en la dita ciutat de Napols, degues venir en la present ciutat ab sa muller e transportas en aquella son domicili, que ell li prometia e de fet promes, havent potestat de la dita Universitat, deu lliures cascun any per esser capmestre de las obras del dit spital e noresmenys faria que li seria dada la franquesa de prevera a deu anys, la qual mestre Mateu induit per lo dit honorable Vicens Roig e per la prometensa, la qual aquell li feu transporta son domicili en la present ciutat ab la muller e familia, usant per gran temps del ofici de capmestre en lo dit hospital general, oferint li dar cascun any deu liures de salari, per les quals li son degudes sus de LX lliures, de les quals se mena plet e questio entre la dita Universitat e lo dit Mateu. Sabents aximatex los dits honorables Jurats que lo dit mestre Mateu sen volia tornar en la dita ciutat de Napols e transportar totalment son

domicili en aquella si donchs per ells no li era atorgada la dita franquesa a X anys de prevera, la qual cosa seria dan de la dita Universitat perdre un tan suptil mestre com lo dit Mateu es de son art, maiorment que lo dit mestre Mateu se ofer si la dita franquesa li es atorgada, de renunciar largament a la dita questio de les dites LX lliures, per ell demanades a la dita Universitat. Mes avant se ofer servir la dita Universitat de son ofici tota hora que l halen mester axí per lo hospital com per altres coses, pagant li son jornal. Per tant los dits honorables Jurats Informatos de la gran suficiencia del dit mestre Mateu e per fer aturar aquell en lo present regne. E hoc e per lo benefici que la dita Universitat reporta de la renunciacio, la qual fa de la dita questio tots concordantment per virtut de potestat a ells donada per lo Consell general celebrat a XI d abril any M CCCC LXVIII han dada e atorgada e atorguem e donem al dit mestre Mateu Forsimanya la dita franquesa de prevera a deu anys ab tal empero pacte e condicio que sien tenguts pagar e contribuir en ajudes de blats adobs de murs e a manaments daygues o talls per aquelles fasadores. Manants de les dites coses la present scriptura esser feta e continuada per mi Raphel Perera, Notari e Scriva de la dita Universitat.

Testes Lorens Mayrata e Joan Torrent, Verguers dels honorables Jurats.

(ARXIU. HIST. MALL — *Extr. Jurats 1467-69 sens foliar.*)

Convent de monges al puig de Santa Magdalena d'Inca.

(1402)

Lo Governador del Regne de Mallorca.

Prohomens. Sagons per relacio de alsunes persones dignes de fe, havem entes en lo puig de Sancta Maria Magdalena, situat en lo terma de Incha, havia alsunes dones relegiosas de vida honesta, conversacio e fama, les quals havien comensat contemplar e servir nostre Senyor Deus e tenir vida heremitana en lo dit puig. E entervinent cas inopinat e fortuit, assats notori a vosaltres, ha covengut a les dites dones del tot desemparar lo dit puig e lexar lo dit lur sant proposit. E ara zelants, axi com aquellas qui son dedicades al servey de Deu ensemps ab altres dones de privada vida, si a vosaltres es plasent, de portar a fi daguda lo dit lur sant proposit, han delliberat de tornar al dit puig e aqui fer cases e altres domicilis a lur servey e contemplar nostre senyor Deus, a laor e gloria sua, entervinents en asso algunes devotes e notables persones han a nos suplicat vos daguesses scriure de les dites coses. E nos desijants que lo dit lur sant proposit vingua a daguda perfeccio, pregam vos que us placia donar loch que les dites dones relegioses e de honesta vida puxen star e habitar en lo dit puig contemplant e loant nostre Senyor Deus endressant e dafanent aquelles de

vostre poder tant com possible sia en aquelles coses quels sia necessari. E d'asso servirets nostre Senyor Deus e nos, qui us ho haurem a singular e agradable servey. Dat en Mallorques a xxiili dies de noembre en l'any de la nativitat de nostre Senyor M. CCCC. e dos. Lo Governador.

(ARXIU HIST. MALL.—*Lletr. Com.* 1402, sens foliar.)

La comanda e custodia de les tres torres de Portupí.

(1479)

Die martis xxvii mensis aprilis anno a nativitate Domini M.º CCCC.º LXX nono.

Los dits dia e any. Los Magnífichs Jurats de la Universitat e Regne de Mallorques. Stants ajustats en la casa del retret de la casa de la Juraria de la Universitat e Regne de Mallorques atenents e considerants que les tres torres de Portupí, qui stan devant la asglesia de Sent Nicholau venen a gran diminutio e ruyna, tant per no star e habitarhi algu quant encare per no tenirles algu en custodia si fan tots dies per uns e altres grans damnatges, tots concordades elegiren en guarde de les dites tres torres e aquelles acomenaren sens algun salari an en Joan Brunet, mestre d'axa aquí present e acceptant la qual comanda feren al dit Joan Brunet a biniplacit de ells e dels llurs successors en lo dit ofici, lo qual Joan Brunet sia tengut sens algun salari o satisfaccio tenir les dites torres netes e de ses mans hi fasse aquelles reparacions e adops que pora e a ell seran possibles de fer. E los dits Magnífichs Jurats per causa del morbo o altres necessitats puxen aquelles pendre e emprarse de aquelles no obstant la present comanda a beniplacit feta. De totes les quals coses fone la present scriptura continuada, presents en Joan Sala, scrivent, e Pera Sala testes en aço presos e convocats.

(ARXIU HIST. MALL.—*Extr. Gran i Gen. Cons* 1478-80, fol 86 v.)

Per lo pali de Manacor.

(1483)

Die jovis xxvi mensis junii anno M. CCCC LXXXIII.

Die et anno predictis Galianus Amador causidicus Maioricarum in iudicio Curie Civilis Gubernationis Maioricarum constitutus Gratis manulevavit personam magistrí Petri de Pau, brodatoris, ratione cuiusdam pallii Sancti Sebastiani ecclesie ville de Manacor promittens quod quicumque sibi

injunctum fuerit presentabit personam dicti Petri de Pau coram domino Locumtenente aut juri stabit et judicatum solvet parti cui interest ratione dicti pallii, omni dilatione etc. sub pena etc. super quibus obligavit ipsum personaliter et omnia bona sua etc.

(ARXIU HIST MALL.—*Extr. Cúria Governació* 1483, fol 192.)

ANTONI PONS

*Viatge a Madrid del Síndic de la vila de Selva
Joan Capó de la Era, amb motiu de un plet sobre les
Comunes.*

I

Vuy als deu de juny 1636 me som embarcat jo Joan Capó dit de l'era per Síndich de Selva per la cort de se Magestad per les Comunas de Selva ab lo patro Guillem Seguí y Nofre Guía y astígueram arribar a Barcelona sinch dies arribarem als 15 de dit ora de santos.

Vuy 19 de dit he pres del patro Seguí en Barcelona trecents trenta y set reals castellans dels quals he fet lo canvi dit die.

Lo que he pagat per los gastos del cami vuy als 19 de Juny 1636.

primo a Martorell per lo pont.	1 real.
mes per lo pont antes de Içolada.	1 real.
mes per lo pont de Leyda.	1 real.
mes en Fraga.	1 real.
mes per registrar los dines.	9 real.
mes en Seragosa.	2 real.
mes per lo pont de Trafana.	1 real.
mes a Calateud guardas y pont.	2 real.
mes a Arcus a la entrada de Castilla registra y pont per poder passar.	3 real.
mes en Sirença.	1 real.

Yo Antonio Gras tengo recibido de Joan Capó síndic de la villa de Selva 90 reales por la mula de Çaragoça asta Madrid y por ser así ago testigo y fe yo Vicente, clavario ciudadano de Valencia.

Antri en madrit als 2 de juliol 1636.

Lo que he pagat per una mula de Valentia a Cullera y anar embarcarme y a las guardas del cami de Valentia.

primo per la mula.	12 reals.
mes per las guardas de dit cami	10 "
mes per embarcar y desembarcar la roba en Valentia y lo que pagul en Barcelona	4 reals.

Digo que es veritat que ting rebut del sindich Juan Capo 85 reals la mitat en bellon y altre mitat en plata doble castellana pera la mula de Madrit a Valentia y as asi la veritat fet a 10 de abril de 1639. Francisco Peris moso de mulas. fas fe jo Nofre...com lo patro Gabriel Sagui ha rebut de Joan Capo trenta quatre reals castellans y son per los nolits de Valentia en Mallorca fet als dos de maig de 1639.

Fas fe jo Antoni Mesquida notari publich de Mallorca com lo patro Gabriel Segui arriba en lo present port y moll de Mallorca ab lo seu berganti als 30 del mes de maig ab lo qual ha aportat y desembarcat en dit port y moll lo Sr. Juan Capo de la vila de Selva de lo que me ha requirit lo dit Capo li fes la present certificadoria fet als 2 de maig 1639.

II

Lo que he gastat per gastos del plet de la vila de Selva en Madrid.

Primo per lo port de los testes pagui.	8 reals.
mes he pagat per lo port de la planta y copia dels testes	7 »
mes per una ma y mitge de paper per treure copia del proces. la qual he enviada a Mallorca.	2 »
mes he pagat per quatre pollastres que he presentats a la casa del regent Mollares relator de la causa vuit reals plata al die que el consel va fer la festa.	8 reals.

Digo yo Juan B.^a Tallaferro que he rezibido del Sr. Juan Capo sindico de la villa de Selva seis reales en plata por tantos que yo abia pagado al escribano del pletto que tratamos con Juanote Albertin por comunicacion del proceso. En Madrid a 10 de Julio de 1636. Tallaferro.

Digo yo Juan Bautista Tallaferro que he recibido del Sr. Juan Capo sindico de la billa de Celba de Mallorca ciento y quarenta reales que me da a buena cuenta de lo que me debe la dicha billa de mi salario corrido de ciento reales que me da cada año por sindico ordinario que soi de ella en esta corte y por la berdad lo firmo de mi mano i en Madrit a 1 de Agosto de el año 1636. Juan B.^a Tallaferro.

Dich jo miser Gaspar Casarus que tich rebut del Sr. Juan Capo de la vila de Selva en lo regne de Mallorca dotse reals en plata per una peticio que tinch feta y estudiat lo plet que aporta la dita vila ab Juanot Alberti y per ser axi la veritat fas la present rebuda de ma propia en Madrit a 16 de Agost de 1636. Miser Gaspar de Casarus

Jo Juan Pont tinch rebut del honrat Joan Capo sindic de Selva trenta reys castallans per lo treball de una copia del proces de la questio que dita vila te ab Joanot Alberti per los jurats de dita vila. Fet als 3 de septembre 1636.

Dich jo Antoni Rosello notari natural de la vila de Selva que promet me oblig a servir de procurador a Joan Capo major dit de la era d en Palou trobantnos los dos junts en la villa de Madrit durant la vida de los dos sens ningun salari y axi mateix me obliga de fer qualsevols actes que dit

Capo vulla de franch per cada part y que dit Capo tinga obligatio de venir allí ahont jo sere per fer dits actes als. me tinga de pagar los peatjes y per ser axi fas lo present vuy als 5 de Septiembre 1636.

Vuy als 24 desembre disapte de la natividad del Senyor he pagat a dos criats del regent Mollares a quiscun dos reals per las bonas Pasquas. 4 r. mes he pagat per una copia que he treta de lo que Tallafarro demana per lo Consell de Arego dos reals la qual he remesa a Mallorca an els jurats perque remeten las claricias al disapte de Nadal

mes he pagat per una ma de paper que he donada al lletrado per fer lo memorial dich. 2 r.

mes he pagat per una peticio he presentada dos reals 2 r.

Ha pagado el señor Juan Capon sindico de la villa de Selva sesenta y tres reales de derechos de comunicaciones y testigos presentados de su pleito con Juanot Alberti los treita y dos dellos en moneda de plata y los treita y uno en vellón en Madrid a 2 de Enero de 1637 y lo firme Juan Francisco de Haro Escribano de mandatos.

Mas ha pagado el mismo Sr. Juan Capon quarenta y seis reales por los derechos de comunicaciones que ha tenido del proceso y otros ciento y setenta y nueve reales por los derechos de la plica de testigos presentados en el por su parte y ambas cantidades las pago en plata y por ser assi lo firma en Madrit a 5 de Enero de 1637.

A 11 de abril 1637 he pagat a Joan Boher notari vuit reals plata per la procura he firmada an el doctor Ripol advocat per dit plet dich . . . 8 r. y no le pogut revocar quant som partit de Madrit per aser estat dit Ripol en Selemanca.

Digo yo Francisco Garcia oficial mayor de la imprenta del Reyno que recibí del Sr. Juan Capo sindico de la villa de Selva ciento y diez reales de plata de la impresión de una informacion en derecho que imprimí por mandado de dicho sindico en favor de la villa de Selva y lo firme en Madrit en 19 de Abril de 1637, Francisco Garcia.

«Ha pagado Juan Capo syndico de la villa de Selva por todo el despacho de las letras para recibir testigos en la causa contra Joanote Alberti assi en la escrivania de mandamiento como en la Real Cancilleria de Aragon de la forma y expedicion de sello y registro y otros derechos ciento noventa y quatro reales en plata doble a 15 de Junio 1637. Juan Geronimo Atcarte.

Ha pagado el Sr. Juan Capo syndico de la villa de Selva los derechos del despacho de las tuchas de los testigos de Alberti de la dicha villa de Selva cinquenta y cinco reales en plata doble y por la verdad lo firmo en Madrit a 13 de Julio 1637.

Doy fe y testimonio yo el Dr. Francisco Ripoll como el sindich de Selva Juan Capo ha gastat las cantitats siguientes en lo plet de las Comunas.

1.º trecens reals plata doble pera consultar de letrats y doctors de fama pera las dificultats que se oferia en dita causa. 300 r.

2.º trecents reals plata doble que se repartiran de quarts a varias personas que se avian promes en cas de sentencia favorable . . . 300 r.

3.º setanta y cinc reals plata doble en copias del sumari . . . 75 r.
y per la veritat y en descarech fas esta firmada de ma mia a 15 juliol 1637.
El Dr. Francisco Ripoll.

Digo yo el Dr F.º Ripoll que ting rebut de Juan Capo síndich de Selva set cens reals castellans plata doble dic 700 reals y son per la mitad de los mil y quatecens reals que m deu de los papers que he treballat en fet y en dret en la causa de las Comunas conforme un acte scrit entre los dos de notari de Cancilleria y per ser assi la veritat fas esta firmada de mi ma en Madrit a 21 de Juliol 1637 700 reals.

El Dr. Francisco Ripoll.

Digo io Juan Bautista Tallaferro síndico de la villa de Selva que e recibido en dos beces del señor Juan Capo síndico tambien de la dicha villa cien reales los días pasados sesenta i aora lo demas de contado los quales me paga a buena cuenta de mi salario y por la berdad lo firmo de mi mano ol en Madrit a beinte de agosto de 1637. y son en plata. Tallaferro.

Ha pagado el Sr. Juan Capo síndico de la villa de Selva los derechos del despacho de las tachas de los testigos de Alberti de la villa de Selva cinquenta y cinco reales en plata doble y por la verdad lo firmo en Madrit a 13 de Julio 1638. Juan Geronimo Alcarte.

Mas ha pagado el mismo Sr. Juan Capo quarenta y seis reales por los derechos de comunicaciones que ha tenido del proceso y otros ciento y setenta y nueve reales por los derechos de la plica de testigos presentada en el por su parte y ambas cantidades las pago en plata y por ser assi lo firmo en Madrit a 5 de Enero de 1639.

III

Vui als 25 de Juliol 1636 he pres de Gaspar Cañellas de Madrit tres cents reals castellans en plata doble y dit die he fet cambi als dits jurats de Selva dels dits trescents reals y de quoranta y sinch reals dels Interesos de Madrit fins a Mallorca que son 345 reals y per mon conta tres cens reals per so dich 300 reals.

En 25 de Juliol me dona letra de cambi el Sr. Juan Capo síndich de la vila de Selva de trecens reals plata que ab los Interesos foren trecens quaranta cinch com consta de dit cambi que es de Sebastia Canyellas de 8 de Juny d est any y solament li doni de contans dits trecens reals en Madrit a 26 de juliol 300 reals.

Gaspar Canyellas.

Vuy als quatre fabrer tinch rebut del señor Gaspar Canyellas cinch cens reals plata doble castellana an el qual he firmat cambi y dels Interesos que tot es sinch cens setanta y cinch 575 r.

Mes als 11 de mars 1637 tinch del susdit Canyellas sinch cens reals castellans plata doble an el qual he firmat camvi vuy dit die y de los intereses que son tot 575 r.

Mes als 17 de mars 1637 tinch del susdit Canyellas dos cents reals plata doble y de los intereses li he firmat camvi vuy dit die.

Mes tinch rebut cinch cens reals plata doble de dit Canyellas y he firmat camvi vuy als 27 abril 1637 de sinch cens setanta y cinch ab los intereses 575 r.

Mes tinch rebut vuy als 13 maig 1637 dos cens reals plata y he firmat camvi de dos cens trenta 230 r.

Mes vuy als 20 de Juny tinch rebut del dit Canyellas cent reals plata y he firmat camvi de sent y quinze dich 115 r.

Mes tinch rebut del dit señor al 27 de juny cent reals y vuy als 25 de juliol set cens y li he firmat camvi de dit 800 y per los Interesos que tot es nou cens y vint 920 r.

Mes tinch rebut del dit Canyellas als 22 de febrer 1638 mil y dos cents reals y li he firmat camvi dels dits y los intereses tot es mil y tres cens vuitanta 1380 r.

Mes tinch rebut als 30 de mars de Sabastian Díaz Ontiveros mil y dos cents sinquanta quatra dels quals li he firmat camvi y de los Interesos a rao 15 per 100 dit die 1254 r.

Mes tinch del dit Sebastia Ontiveros mil reals y li he firmat camvi als 17 de maig y de los Interesos 1000 r.

Mes tinch rebut de Sebastia Díaz Ontiveros set cents quoranta y sis reals plata y li he firmat camvi de dits y dels Interesos a rao 15 per 100 als onze de septiembre 1638, dich 746 r.

ARXIU MUNICIPAL DE SELVA.—(Quadern *solt*).

J. LLADÓ I FERRAGUT

Compte de les 822. L. 8 & 10. destinadas per el gasto dels tres dies de las alimares se han de fer en alegria del desposori del Rey nostron Señor ab la Princesa Dona Maria Luisa de Orleans en virtud de provisió indorso de petició dels 18 febrer 1680.

A 24 febrer 1680 a mestre Nadal Antelm picapadrer 35 L. a bon compte de 45 L. per preu de las quals se ly dona per escarada el tencar el Born adobar los clots y posar arena en aquell per efecte de celebrar la festa dels Jochs de Cañas que celebra la nobleça. xxxv L.

A 2 mars 1680 a Francisco Estrada argenter 250 L. y ditas son per tantas ne acordaren ab dit Francisco en fer los fochs en la plaza del Born ab

acuerdo de su Illma. del Señor Virrey ultra la polvora, selitre y sofre que se ly ha donat de que feu el Cadefal y posa aquell en dita plasa que fonch un leo ab quatre fassers y a cumpliment de tots los gastos causats en dits fochs ccc L.

A 2 mars 1680 a mestre Nadal Antelm picapadrer 10 L. a cumpliment de 45 L. com las 35 L. hage rebudas als 24 fabrer ab polisa en taula per las quals se ly dona en escarada el tancar el Born adobar los clots y posar per efecte de celebrar la festa dels jochs de Cañas que celebra la Nobleza. x L.

A dits al Rnt. Jaume Mir pvre. Mestre de Capella de la musica nova 15 L. per tantas ne acordaren ab dit Mir pvre. per los tres vespres de las alimares dels tons y villencicos cantaren, ço es cade vespre tres villencicos y dos tons xv L.

A dits a mestre Joseph Gelabert fuster 37 L. 2 & 6 y ditas son per lo valor de pots per fer llantoners per lo valor de noranta caxetas a rao de 3 & quiscuna post y jornals de haver fets cadafals tant en lo Born com en la plasa de las Corts per cantar los musicchs xxxvii L. ii & vi.

A 2 mars 1680 a mestre Nadal Antelm picapadrer 19 L. 4 & y son per tota la feyna se feu tots los dies desde als 24 fabrer fins lo die present per haver adornat la Casa de la Sala y altres puestos, regar el Born y port de bastaxos que tot dit gasto s es causat per las alimares. . . xviii L. iij &.

A 4 mars 1680 a Jaume Palliser atambor major 6 L. y dits son per haver tocat los atambors ell y sos companons los tres dies de las alimares per tantas ne han acordat.

A 6 mars 1680 a Mathia Mathcu 5 L. y son per haver sonat ell y sos companons las trompas los tres vespres de las alimares v L.

A dits a Joan Carbonell corredor de coll 6 L. per haver sonat las trompetes y companament los tres vespres de las alimares vi L.

A dits al dit Joan Gelabert altre dels musicchs de la Capella de la Catedral 25 L. y son per tots los tons y villencicos han cantat los tres vespres de las alimares xxv L.

A dits al dit Gelabert altre del manistrils sinch lliuras per haver sonat aquells los tres vespres de las alimares v L.

A dits a Joan Bta. Bolitxer altre dels manestrils de la musica nova 4 L. y son per haver acompanyat ell y sos companons los tres vespres de las alimares iij L.

A dits a Joseph sucrer 217 L. 17 & 3 y son per lo valor de la sere se ha presa de la sua botigue que s reperti en las festes dels tres dies de las alimares ccxvij L. xvij & iij

A 14 mars 1680 a Christophol Barenguer 187 L. 5 & 1 y son per tantas ne ha gastadas en los tres dies de las alimares conforme compte fet y firmat per Christophol Barenguer scriba de despesas manudes de la Universitat cxxxvii L.

(ARXIU HIST. MALLORCA.—Ll. Guardas, Fortaleza 1680, f. 126.

LLUIS AMORÓS

SECCIÓ OFICIAL

Exposició bibliogràfica — Amb ocasió de la festa del llibre i organitzada per la nostra Societat i per l'Associació per la Cultura de Mallorca, fou solemnement inaugurada, amb assistència de les autoritats, dia 23 d'abril en el nostre local social una exposició monogràfica del Llibre de Història de les Balears i ciències auxiliars. De les aportacions de Ivíça i Menorca se'n cuidaren respectivament els Srs. Isidor Macabich, i F. Hernández Sanz. La Srta. Aurora Díaz Platja, bibliotecària de la Caixa de Pensions, s'encarregà de redactar el catàleg de l'interessant i abundant material bibliogràfic exposat.

El tresor artístic. «Núm. 1954. — Gobierno Civil. —Circular. — El Sr. Presidene de la Comisión Provincial de Monumentos Históricos y Artísticos de Baleares, con fecha 13 del actual me dice lo que sigue: Excmo. Sr.: —La Comisión Provincial de Monumentos Históricos y Artísticos de Baleares, en sesión celebrada el día 1.º del corriente, acordó por unanimidad promover ante el Excmo. Sr. Ministro de Instrucción Pública y a tenor de lo dispuesto en el Decreto Ley de 9 de agosto de 1926, los correspondientes expedientes para declarar Monumentos Históricos Artísticos pertenecientes al Tesoro Artístico

Nacional a los siguientes monumentos de esta isla:

Palma

- I.—Iglesia del antiguo convento de Santa Margarita y sala capitular del mismo.
- II.—Iglesia de Santo Fè.
- III.—Palacio de Oleza.
- IV.—Fachada del palacio del Marqués de Palmer.
- V.—Patios y salones del palacio de Verí.
- VI.—Palacio del Marqués de Vivot.
- VII.—Cripta de San Lorenzo de la Iglesia de Santa Cruz.
- VIII.—Edificio y antigua capilla del Consulado de Mar.
- IX.—Palacio de Berga.
- X.—Casa de la Almoína.
- XI.—Casa Formiguera.

Alcudia

- I.—Puertas de la antigua muralla.
- II.—Oratorio de Santa Ana.
- III.—Cueva y capilla de San Martín.

Campanet

- I.—Oratorio de San Miguel.

Inca

- I.—Oratorio del Puig de Santa Magdalena.

Capdepera

- I.—Castillo fortificado y capilla.

Artá

I.—Oratorio de Bellpuig.

Santañy

I.—Capilla, antigua parroquia.

Pollensa

I.—Oratorio del Roser Vell.

Lo que se publica en el Boletín Oficial para cumplimiento por parte de los Sres. Alcaldes, quienes velarán porque se cumpla lo prevenido en el art.º 14 del Decreto Ley de 9 de agosto de 1926.—Palma 13 de agosto de 1935.—El Gobernador, Juan Manent.»

(Boletín Oficial de la Provincia de Baleares. Núm. 10 718, jueves 15 de agosto de 1935.)

Biblioteca Llista d'obres ingressades durant el primer semestre de 1905:

Alcover, A. M.^a: *Algo sobre la extinción de la Compañía de Jesús. —Desatinos de un protestante.* —Palma, Editorial Mallorquina, 1935.

Id.: *Diccionari Català, Valencià, Balear;* Tom II. —Palma, Imp. Alcover 1935.

Bauzá Adrover, Cosme: *Sermó de Santa Catalina Thomàs.*—Felanitx. Estampa Felanitxera, 1935.

Cardile, Enrico: *Il trattato della quinta essenza ovvero de Secreti di natura di Raimondo Lullo a cura di.....*—1924.; donat. Joan Pons.

Colominas, Josep: *Gli scavi di Majorca.*—1927.

Id.: *El problema del vas de doble fons de Menorca.* — Barcelona, Imp. Emporium. 1926.

Ferrer Aledo, J.: *Menorca. Pro Turismo.*—Mahón, Tip. Mahonesa. 1935. d'autor.

Lull, Ramon: *Obres originals.*— Volum XVIII.—Mallorca 1935.

Id.: *Opera eaque ad adinventam ab ipso artem universalem, scientiarum artiumque omnium brevi compendio, firmaque memoria apprehendarum, locupletissimaque vel oratione ex tempore pertractandarum, pertinent etc.....*—Argentorati, 1617.—Donat. Joan Pons.

Lladó Ferragut, J.: *Palma Nooks.*—Palma, Imp. Ferrer Ginart, 1931. dont. de l'Autor.

Llisteras, Francisco O. F. M.: *Vble. P. Antoni Llinàs y Massanent, fundador de los Colegios de Misioneros, (1625-1693).*—Imprenta de la Revista. 1934.— donatiu Autor.

Mendez Casal, A.: *Pedro Cotto, pintor mallorquin del siglo XVII.*—Madrid 1935.— donat. Autor.

Menendez Arbesú, Vicente.—*Vida de la sierva de Dios Sor Catalina Maura de Santo Tomás de Villanueva.*—El Escorial, 1933.

Moll, Francesc de B.: *Els llatinis-*

- mes de la «*Logica Nova*». — [1935].
- Ramis d'Ayreflor, Josep: *Alistamiento Noble de Mallorca, Año 1762* — Palma de Mallorca, Imp. de Amengual y Muntaner, 1911.
- Id: *Noticias genealógicas y heráldicas de Mallorca*. — Palma, Tip. F. Guasp, 1903. — Donatius del autor.
- Ríber, Ll.: *La Minyonia de un infant orat*. — Bibl. Illes d'Or, n.º 7. Imp. Mn. Alcover, 1935.
- Rotger, Mateo: *Historia del milagro crucifijo llamado El Santo Cristo del Noguer*. — Imp. Amengual y Muntaner, 1913.
- Sureda, Enrique: *De la Corte de los señores Reyes de Mallorca*. — Madrid Imp. Clásica Española, 1914.
- Toda y Güell, Eduardo: *Panteones reales de Poblet*. — Tarragona, Imp. Torres, 1935.
- Vives Ginard, A: *Vocabulario Mallorquin - Español*. — Palma, Imp. Alcover, 1935.
- Zaforteza, Diego: *Ciutat*. — Palma, Imp. Hijos J. Colomar, 1932.
- Troballes a «Excmo. Sr.: Cum-Canyamel** p'iendo el honroso encargo que me confiò V. E. verbalmente, para que esta Sociedad averiguara la importancia de los restos arqueológicos hallados en las excavaciones practicadas casualmente en la playa de Canyamel (término de Capdepera), tengo el honor de trasladarle el informe que el Vocal Secretario de esta misma Sociedad D. Luis R. Amorós, ha emitido con el fin indicado.
- El expresado informe, dice así:
- «Los enterramientos hallados casualmente al cimentar el nuevo Hotel en construcción en la playa de Canyamel pueden corresponder a los enterramientos de inhumación e inclinación frecuentes en Mallorca y que se encuentran siempre en cuevas naturales agrandadas artificialmente, pertenecientes a la civilización que se desarrolla después de la denominada Cultura de los Talayots. Abona esta creencia el haber recogido con uno de los esqueletos un brazaete de hierro en espiral, objeto de adorno muy común entre el mobiliario funerario que suele acompañar a tales enterramientos. Dicha civilización, que no parece alcanzar más allá del siglo IV a. de J. perdura hasta la conquista de la isla por los romanos y llega incluso a coexistir con la Cultura de éstos. — Cala Ratjada, 27 agosto 1933. — Luis R. Amorós.»
- El Sr. Amorós me comunica también que en cuanto sea posible, por tenerse que armonizar con las obras de construcción del Hotel, se continuarán las exploraciones arqueológicas, de cuyo resultado comunicaré a V. E. todos los datos y detalles pertinentes. — Viva V. E. muchos años. — Palma, 30 de agosto de 1933. — El Presidente, Elviro Sans. (Rubricado) Excmo. Sr. Gobernador Civil de esta Provincia.»

Troballes arqueològiques En ocasió dels treballs realitzats per la canalització de les aigües dins el barri de l'Almudaina, han aparegut diferents deixalles arqueològiques; apart d'abundants restes de ceràmica romana, s'han trobat els fonaments d'un recinte amurallat d'uns quatre metres de gruixa, situats ran de la capelleta mural del carrer de St. Pere Nolasc. Aquestes restes probablement segueixen una direcció paral·lela al carrer d'En Morey, puix surten al carrer de l'Almudaina, gairebé a la fi d'aquest i davant el portal número 21.

A Alcúdia En las excavacions dutes a terme en el solar a on estigué la «Pollentia» romana s'han trobat tres estàtues de marbre blanc i dos paviments de mosaic de colors.

Claustre de St. Francesc Pel Ministeri d'Instrucció Pública s'atorgà un crèdit de 49.863'57 ptes. destinades a les obres de restauració d'aquest claustre, segons el projecte redactat per l'arquitecte del Servei de Monuments Històrics de la 3.^a zona Sr. Jeroni Martorell de Barcelona.